

Omra 2022 : Des agences de voyages mises en demeure



P.03

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.
Veuillez le consulter au :**
www.seybouseimes.dz

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3242 Lundi 11 Avril 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

LORS D'UNE RÉUNION DU WALI AVEC LES INVESTISSEURS : Vers la régularisation des parkings à étages à Annaba

P.06



ANNABA



**Plus de 1000 tonnes
de déchets ménagers
collectées par Epic
Annaba propre**

P.07

GUELMA



**Visite de travail et
d'inspection du ministre
de l'habitat
700 logements AADL
distribués**

P.08



**Une nouvelle carte de production
et de distribution du lait pour
assurer "un approvisionnement
régulier" à travers le pays**

P.05

Le Président Tebboune reçoit la ministre libyenne des Affaires étrangères



Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, jeudi à Alger, la ministre libyenne des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Mme Najla Al-Mangoush.

“Je suis très heureuse de ma rencontre avec le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dont nous bénéficions toujours de sa longue expérience, de ses

conseils et de sa clairvoyance politique”, a déclaré Najla Al-Mangoush au terme de cette audience, ajoutant que sa visite en Algérie “ intervenait en vue de soutenir les efforts du Gouvernement d’union nationale libyen (GNA) et parvenir à des élections justes et légitimes”.

Elle a ajouté dans le même cadre que “ le Président Tebboune a affirmé son engagement et l’engagement

du Gouvernement de l’Algérie pays frère, en vue de soutenir les efforts de ce Gouvernement et parvenir prochainement à des élections juste avec l’aide de Dieu, étant la solution unique pour le peuple libyen, afin d’atteindre la stabilité”.

La ministre libyenne des Affaires étrangères a également souligné que cette rencontre a abordé aussi plusieurs dossiers “qui intéressent” les deux pays frères, ainsi qu’“une

discussion sur l’importance de la stabilité de la Libye, étant une stabilité pour la région et pour l’ensemble des pays arabes”.

Pour rappel, l’audience s’est déroulée en présence

du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l’étranger, Ramtane Lamamra et du Directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Abdelaziz Khellaf”.

SAHARA OCCIDENTAL :

Le vote du Parlement espagnol constitue “un rejet catégorique” du revirement de Madrid



Le représentant du Front Polisario en Espagne, Abdullah Arabi a indiqué dimanche que le vote du Parlement espagnol pour une proposition réaffirmant le droit inaliénable du peuple sahraoui à l’autodétermination et dénonçant le changement de position du Premier ministre Pedro Sanchez sur le Sahara occidental, constituait “un rejet clair et catégorique” du revirement de Madrid.

“Les groupes parlementaires, partis politiques, syndicats et la société civile en Espagne rejettent la position du Premier

ministre Pedro Sanchez, qui rompt avec la position traditionnelle” de neutralité du gouvernement espagnol, a affirmé M. Arabi dans une déclaration à l’APS.

Ce rejet, a-t-il ajouté, s’est traduit par “le vote du Parlement espagnol, qui a exprimé sa position rejetant de manière claire et catégorique la décision de Sanchez et exigé de la revoir, car elle ne sert pas la cause sahraouie et ne reflète pas le large mouvement de solidarité en Espagne”.

Le représentant du Front Polisario déplore, en outre, le

fait que la position exprimée par Sanchez ne soit pas conforme à la politique de l’Espagne envers la cause et le peuple sahraoui, et est en totale contradiction avec la position traditionnelle de l’Etat espagnol, rappelant que “Madrid a affirmé il y a 45 ans que sa position est en conformité avec les résolutions des Nations unies et du droit international”.

“L’Espagne a une responsabilité juridique et politique envers la cause sahraouie et le peuple sahraoui”, a-t-il relevé, assurant que le revirement de Madrid a suscité “la réaction des

groupes parlementaires, partis politiques, syndicats et de la société civile, qui défendent le droit du peuple sahraoui à l’autodétermination et à l’indépendance”.

M. Arabi a notamment insisté sur le fait que le résultat du vote au Parlement espagnol a été unanime, à l’exception du groupe socialiste auquel appartient Pedro Sanchez.

Jeudi, les députés espagnols ont approuvé une proposition non-législative soumise par trois blocs parlementaires dénonçant le changement de position “unilatéral et illégal” de

Sanchez concernant le conflit au Sahara occidental. Une résolution qui appelle à une “correction” de cette position et à appuyer les résolutions des Nations unies devant permettre au peuple sahraoui d’exercer son droit à l’autodétermination. Soulignant que la position du Premier ministre espagnol sert “les intérêts expansionnistes du Maroc”, le représentant du Front Polisario a fait part de la “détermination” des Sahraouis à poursuivre leur lutte pour l’indépendance des territoires occupés du Sahara occidental.

L’Algérie se félicite de la création d’un conseil présidentiel au Yémen

L’Algérie a salué l’annonce, par le président de la République du Yémen, de la création d’un conseil présidentiel auquel il délègue pleinement ses pouvoirs, souhaitant voir cette démarche contribuer

au soutien des efforts visant à parvenir à une solution durable à la crise dans le pays, a indiqué le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l’étranger, samedi, dans un communiqué.

“L’Algérie se félicite de

l’annonce par le président de la République du Yémen de la création d’un conseil présidentiel auquel il délègue pleinement ses pouvoirs, conformément à la Constitution, à l’Initiative (des pays) du Golfe et à ses mécanismes exécutifs,

afin de parachever la mise en œuvre du processus de transition au Yémen, pays frère”, précise la même source.

“L’Algérie souhaite voir cette démarche contribuer à soutenir les efforts visant à parvenir à un règlement

inclusif et à une solution durable à la crise au Yémen de manière à préserver son unité, sa souveraineté et son indépendance, et à répondre aux aspirations du peuple yéménite frère à la sécurité, à la stabilité et à la prospérité”, a conclu le communiqué.

CONSEIL DE LA NATION :

Création du groupe parlementaire des indépendants

Le président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil, a annoncé jeudi la création pour la première fois dans l’histoire de la chambre haute du

parlement d’un nouveau groupe parlementaire consacré aux sénateurs indépendants.

L’annonce de “la création pour la première fois au

Conseil de la Nation, d’un nouveau groupe parlementaire consacré aux membres indépendants” a été faite lors d’une plénière tenue en présence de la ministre des

Relations avec le Parlement, Basma Azouar.

Le groupe est composé, selon le rapport lu par le secrétaire général du Conseil, de 15 membres.



Le bureau de ce groupe compte trois membres présidés par Tahar Lazreg.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d’informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s’adresser à l’entreprise
nationale de communi-
cation d’édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l’objet d’aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Epreuves d'EPS BAC / BEM : Les candidats libres invités à retirer leurs convocations dès le 17 avril



convocations pour passer les épreuves d'éducation physique et sportive (EPS) à partir du 17 avril sur les sites électroniques de l'Office national des examens et concours (ONEC), a indiqué, dimanche, un communiqué de l'Office.

L'ONEC a invité "les candidats libres concernés par les épreuves d'EPS aux examens du BEM et du Baccalauréat, session 2022, à retirer leurs convocations sur ces deux sites-web du 17 avril au 7 mai prochain", a précisé la même source ajoutant que "les épreuves d'EPS se dérouleront du 8 au 19 mai".

Les candidats libres du BEM peuvent retirer leurs convocations sur le lien.

Les candidats du Baccalauréat concernés par l'EPS sont invités à retirer leurs convocations sur ce lien, a conclu le communiqué.

Les candidats libres du BEM (Brevet d'enseignement moyen) et du Baccalauréat peuvent retirer les

Omra 2022 : Des agences de voyages mises en demeure

L'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO) a adressé des mises en demeure à des agences de tourisme et de voyage concernées par l'organisation de la Omra pour l'année 1443 Hégire pour infraction au cahier des charges, a indiqué samedi un communiqué de l'Office.

"Suite à la reprise de l'activité de la Omra, les services de l'ONPO, chargés du suivi au niveau des aéroports de décollage des pèlerins, ont constaté, lors des premiers vols, le non-respect par certaines agences de tourisme et de voyage des clauses du cahier des charges, et après examen des violations commises par ces agences, il a été décidé d'adresser une mise en demeure qui sera enregistrée dans le dossier des agences contrevenantes", a précisé le communiqué.

L'office a appelé de nouveau l'ensemble des agences de tourisme et de voyage autorisées pour l'organisation de l'activité



de la Omra pour cette année à l'effet de "respecter strictement le cahier des charges afin d'assurer la bonne prise en charge des pèlerins algériens et leur permettre d'accomplir leurs rites dans des meilleures conditions".

Poursuite de la diffusion des aveux exclusifs des terroristes capturés à Skikda

Le ministère de la Défense nationale a annoncé, dans un communiqué, la poursuite de la diffusion des aveux exclusifs livrés par les terroristes capturés à Skikda lors d'une opération de ratissage de qualité menée en mars dernier dans la forêt de Oued Edouar près de la commune Beni Zid, Daira

de Collo (W. Skikda).

"Dans le cadre de la poursuite de la diffusion des aveux exclusifs livrés par les terroristes capturés à Skikda lors d'une opération de ratissage de qualité menée le 16 mars 2022 par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans la forêt d'Oued Edouar, près de la commune

de Beni Zid, Daira de Collo, wilaya de Skikda (5e Région militaire), les terroristes capturés Benhamida Rachid dit Hodeifa et Zemmouri Abdelhak dit Elhadj font des révélations sur leurs activités criminelles depuis qu'ils ont rallié les groupes terroristes", souligne le communiqué.



Les éléments terroristes isolés dans certaines régions sont déconnectés de la réalité

Les deux terroristes Zerrouk Belkacem, dit Abou Anes et Djilali Abdelkader dit Moussa, capturés récemment à Skikda, ont avoué que les résidus du terrorisme encore isolés dans certaines régions du pays "sont déconnectés de la réalité, fourvoyés et agissent selon des mythes infondés".

Dans ses aveux diffusés dimanche par la Télévision algérienne, le terroriste Zerrouk Belkacem a dit "avoir appréhendé" une maltraitance par les forces de l'Armée après s'être rendu aux éléments de l'Armée Nationale Populaire (ANP), suite à l'opération de ratissage effectuée récemment dans les bois d'Oued Douar à Skikda.

L'appréhension, poursuit-il, émanait de "l'image faussée" inculquée dans l'esprit des terroristes, affirmant que "le traitement réservé par les éléments de l'armée était inattendu, en ce sens que l'image que j'avais en tête était une sorte de voile derrière lequel tout était



obscur".

"Maintenant que je me suis rendu, je vois plus clair, je regrette et il m'est impossible de mener encore une fois cette vie rude, car nous étions déphasés", a-t-il reconnu.

Le terroriste capturé qui a rejoint les groupes terroristes en 2005 dans la wilaya de Jijel, a évoqué l'activité de ces groupes qui, à l'époque, trouvaient de

l'aide auprès des éléments de soutien à travers les opérations d'approvisionnement en produits alimentaires de base. Néanmoins, a-t-il dit, ce soutien "a commencé à diminuer progressivement à partir de 2013 en raison du siège imposé par les forces armées".

Il a en outre reconnu son implication dans nombre d'opérations terroristes, dont

l'attaque qui a ciblé les membres d'une société de gardiennage dans la région de Tizraren et qui s'est soldée par la mort de neuf (9) personnes, en sus d'autres opérations terroristes menées contre les membres de l'ANP et la Garde communale dans les massifs de Babor, au nord de la wilaya de Sétif.

Concernant l'opération de ratissage qui a permis sa capture avec le reste du groupe terroriste, Zerrouk Belkacem dit Abou Anes a indiqué que les forces armées ont pu imposer un siège qui a poussé les terroristes à se réfugier dans une grotte étroite où ils sont restés pendant plusieurs jours avant d'être découverts par l'ANP.

Une fois la cachette découverte, l'émir du groupe terroriste, Tayeb Youssef, dit Oussama Abou Sofiane Enighassi, a engagé une discussion avec les membres de l'ANP qui ont demandé au groupe de rendre les armes, avant de secourir les éléments et les transférer vers leur siège.

De son côté, le terroriste arrêté, Djilali Abdelkader, dit Moussa, qui a rejoint les groupes terroristes en 2015 a indiqué qu'après leur arrestation, les éléments de l'ANP ont assuré les soins médicaux nécessaires aux blessés et leur ont réservé un bon traitement "contrairement à ce qu'on croyait en raison des idées répandues parmi les terroristes". Le terroriste capturé a dit regretter ses activités criminelles, qualifiant ses actions "d'erreur à ne pas commettre par les autres". Ces aveux interviennent dans le sillage de la poursuite de la diffusion des aveux exclusifs livrés par les terroristes capturés le 16 mars dernier, par des détachements de l'ANP dans la forêt d'Oued Edouar près de la commune de Beni Zid, Daira de Collo, wilaya de Skikda.

L'opération a permis la capture de sept (7) terroristes et la découverte du corps d'un (1) autre terroriste, blessé lors de l'opération menée le 19 février dernier".

EXPLOSION À BORDJ BOU ARRERIDJ:

Commission multisectorielle pour la prise en charge des victimes

Une commission multisectorielle a été installée, samedi, pour prendre en charge les victimes de l'explosion survenue jeudi dernier dans une habitation de la cité 5 juillet de la ville de Bordj Bou Arreridj, et qui a fait 10 décès et 16 blessés, a-t-on fait savoir à la wilaya.

Dans une déclaration à la presse, le wali Mohamed Benmalek a indiqué que cette commission, mise en place en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, implique les secteurs de l'énergie, des ressources en eau, de l'urbanisme, de la Poste et des télécommunications et l'Office national de l'assainissement. Elle sera chargée de la



vérification globale de tous les réseaux au niveau de la cité du 5 juillet, a-t-il dit.

La même commission a été renforcée par une autre à caractère technique spécialisée dans le suivi des fuites de gaz, composée d'experts du ministère de l'Energie et des mines venus

d'Alger pour accompagner l'opération de contrôle de tous les réseaux de la cité, a ajouté le wali.

Le même responsable a également souligné qu'une cellule de contrôle technique a été formée et sera chargée de recenser les logements

endommagés et d'évaluer le type de dégâts afin de les prendre en charge les personnes touchées par l'incident, au cas par cas.

Une cellule de prise en charge psychologique des personnes sinistrées, notamment les enfants, supervisée par la Direction locale de l'action sociale et de la solidarité et celle la santé par le biais de leurs équipes spécialisées, a également été installée, a-t-il encore fait savoir.

Par ailleurs, Mohamed Benmalek a attribué aux rescapés de l'explosion, le père et son fils, un logement et s'est engagé à reconstruire l'habitation qui a été soufflée par l'explosion.

Pour rappel, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud,

s'était rendu, hier vendredi, en compagnie du ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, et de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouther Krikou, sur les lieux pour s'enquérir de l'ampleur des dégâts causés par ce tragique accident, présenter les condoléances au nom du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et assister à l'enterrement des dix victimes au cimetière de Sidi Betka.

I. Beldjoud avait annoncé la mise en place d'une commission d'enquête spécialisée pour déterminer les causes et les circonstances de ce drame qui a affecté la famille Hammouche.

MARCHÉS DE LA SOLIDARITÉ:

Les produits alimentaires disponibles à prix réduits

Une grande disponibilité de produits alimentaires est enregistrée dans les marchés de la solidarité ouverts à l'occasion du mois de Ramadhan à des prix réduits comparativement à ceux affichés dans d'autres espaces commerciaux, a constaté l'APS.

Sept (7) marchés de la solidarité ont été ouverts pour la 6ème année consécutive à Blida, à Alger et d'autres wilayas, par les directions locales du commerce, en coordination avec des partenaires économiques représentés par le Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIMI) et la Confédération nationale du patronat.

Ces espaces de vente ont été ouverts pour permettre aux citoyens d'acquérir divers produits alimentaires à des prix concurrentiels comparativement à ceux affichés par les commerces habituels. Une formule qui connaît un franc succès depuis le premier jour du mois sacré.

Ils font l'objet d'une affluence considérable de citoyens, qui y voient une opportunité pour l'acquisition de leurs

besoins en denrées alimentaires diverses (fromage, conserves, légumineuses, viande blanche) à des prix concurrentiels, notamment au vu de leur disponibilité, exception faite pour l'huile de table et les pommes de terre, dont les quantités proposées sont généralement épuisées en un court laps de temps, a-t-on constaté.

Le marché abrité par le Club équestre du centre ville de Blida est particulièrement prisé par les citoyens. Il s'agit du premier marché du genre ouvert à Blida, en 2017, à l'occasion du mois de Ramadhan.

Il accueille quotidiennement près de 600 personnes, selon les estimations du directeur du commerce, Ahmed Goumri, qui note que ce chiffre est porté à au moins 2000 personnes durant les jours de livraison de l'huile et des pommes de terre, synonyme de longues files de clients, comme constaté, par l'APS, lors d'une tournée dans ce marché.

M. Goumri a également fait part de la vente de six (6) qx de viande blanche dans ce marché durant les premiers jours du ramadhan.



"Cette quantité de viande a été épuisée en très peu de temps en raison de son prix bas comparativement à celui des marchés habituels, où les prix des viandes blanches étaient à la hausse avant le mois sacré", a-t-il expliqué.

Les fromages de différentes sortes, les conserves, les marinades de légumes et olives, les légumineuses, les fruits secs et les épices sont les produits alimentaires les plus prisés au niveau de ces marchés en raison de leurs bas prix d'une part et de leur utilisation fréquente en cuisine, d'autre part.

Succès unanime auprès des citoyens

La majorité des clients de ce marché ont exprimé leur "satisfaction totale" à l'égard des prix affichés, qui leur ont permis de "destiner la somme économisée à la couverture d'autres besoins", selon leurs propos.

Une quinquagénaire s'est, ainsi, félicité de ce type d'initiatives permettant aux citoyens aux revenus modestes d'acquiescer tous leurs besoins à des prix abordables. Une jeune femme s'est dite "surprise" par la diversité des produits alimentaires locaux

proposés, tels que les fromages et les jus, "dont la qualité s'est nettement améliorée", a-t-elle estimé.

Les commerçants et producteurs participant à ces espaces commerciaux ont souligné l'"important rôle" joué par ces marchés dans la "promotion du produit local, dont la qualité n'a rien à envier à celui de l'importation, et l'incitation des citoyens à sa consommation".

Le représentant d'une entreprise spécialisée dans la production de conserves a affirmé, à l'APS, que les prix proposés à la vente dans les marchés de la solidarité sont les mêmes que ceux appliqués pour les grossistes, dans un objectif de permettre au citoyen d'acquiescer tous ses besoins, portés à la hausse pendant le mois de Ramadhan, tout en préservant son pouvoir d'achat".

Un jeune promoteur d'une micro entreprise spécialisée dans les produits d'entretien, a, pour sa part, loué l'ouverture de ces marchés qui lui ont offert l'opportunité de "promouvoir" ses nouveaux produits auprès des consommateurs.

Succès unanime auprès des citoyens

La majorité des clients de ce marché ont exprimé leur "satisfaction totale" à l'égard des prix affichés, qui leur ont permis de "destiner la somme économisée à la couverture d'autres besoins", selon leurs propos.

Une quinquagénaire s'est, ainsi, félicité de ce type d'initiatives permettant aux citoyens aux revenus

modestes d'acquiescer tous leurs besoins à des prix abordables.

Une jeune femme s'est dite "surprise" par la diversité des produits alimentaires locaux proposés, tels que les fromages et les jus, "dont la qualité s'est nettement améliorée", a-t-elle estimé.

Les commerçants et producteurs participant à ces espaces commerciaux ont

souligné l'"important rôle" joué par ces marchés dans la "promotion du produit local, dont la qualité n'a rien à envier à celui de l'importation, et l'incitation des citoyens à sa consommation".

Le représentant d'une entreprise spécialisée dans la production de conserves a affirmé, à l'APS, que les prix proposés à la vente dans les marchés de la



solidarité sont les mêmes que ceux appliqués pour les grossistes, dans un objectif de permettre au citoyen d'acquiescer tous ses besoins,

portés à la hausse pendant le mois de Ramadhan, tout en préservant son pouvoir d'achat".

Un jeune promoteur d'une micro entreprise spécialisée dans les produits d'entretien, a, pour sa part, loué l'ouverture de ces marchés qui lui ont offert l'opportunité de "promouvoir" ses nouveaux produits auprès des consommateurs.

Une nouvelle carte de production et de distribution du lait

La nouvelle carte de production et de distribution du lait sera prochainement adoptée pour assurer "un approvisionnement régulier" à travers le pays et remédier aux perturbations enregistrées dans la distribution de ce produit vital, a fait savoir le directeur de l'organisation des marchés et des activités commerciales au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, Ahmed Mokrani. "Un rapport détaillé a été soumis aux pouvoirs publics, incluant les propositions du ministère pour garantir un approvisionnement équilibré des wilayas en lait subventionné, selon la densité de la population, tout en élargissant les opérations de distribution aux grandes surfaces commerciales", a déclaré M. Mokrani à l'APS. Pour ce qui est de l'approvisionnement en lait

subventionné durant le mois de ramadhan, le responsable a fait savoir que 1.500 tonnes de poudre de lait subventionné ont été distribuées, durant la première semaine du mois sacré, aux laiteries du groupe public Giplait, sur un total de 5.000 tonnes supplémentaires destinées à renforcer le marché en ce mois. Cette quantité vient s'ajouter aux quantités habituelles qui s'élèvent à 14.599 tonnes de lait/mois au profit de 120 laiteries conventionnées avec l'Office national interprofessionnel du lait (ONIL).

De son côté, le représentant de la direction du commerce d'Alger, Layachi Dehar a indiqué à l'APS que la capitale comptait 24 points relevant du Groupe Colaital (filiale Giplait) pour la vente du lait en sachet subventionné, dans les différentes communes de Douera, Birtouta, Mahelma, Dely



Ibrahim, Saoula, Bourouba, El Harrach, El Madania, Chéraga et Bouzaréah.

Ces points assurent la vente quotidienne et "régulière" du lait pendant le ramadhan, souligne M. Dehar qui a affirmé que la répartition de ces points se fait

selon la densité de la population. Le même responsable a précisé qu'outre ces points, des camions assureront la vente du lait en sachet au niveau de certains marchés et des nouvelles cités dépourvues de points de vente et de détaillants, et ce pour

permettre aux citoyens de se procurer directement ce produit vital.

Il a également souligné que les opérations de distribution souffraient de certaines pratiques négatives telles que le détournement du lait subventionné à des fins commerciales, citant la saisie récemment de plus de 950 litres de lait subventionné qui étaient destinées à la production du petit lait.

Des poursuites judiciaires ont été lancées à l'encontre du commerçant concerné et du distributeur qui lui a illégalement fourni cette quantité, a-t-il souligné.

Le responsable a fait savoir que la direction du commerce a élaboré une feuille de route pour suivre la traçabilité du lait en sachet de l'usine au consommateur, à travers la mobilisation d'équipes de contrôle spécialisées.

Grande affluence des familles sur les points de vente publics du lait

Plusieurs citoyens ont affirmé à l'APS que le lait en sachet n'était plus distribué au niveau de leurs quartiers depuis déjà quelque temps, voilà pourquoi ils sont contraints d'aller vers les points de vente publics.

Mère de quatre enfants, Fouzia (El-Biar) a déclaré qu'elle se rendait tous les trois jours à Birkhadem pour s'approvisionner en lait depuis que les magasins de

son quartier "ne sont plus livrés". Les distributeurs refusent de livrer le lait subventionné aux commerces qui n'achètent pas le lait de vache, alors que la vente subordonnée est une pratique illégale, ont rappelé plusieurs commerçants.

Salah, détaillant aux Sources (Bir Mourad Raïs), a indiqué que le distributeur lui a exigé d'acheter également des sachets de lait de vache pour pouvoir

disposer de son quota de lait subventionné en sachet. Ayant refusé cette pratique, il n'est plus approvisionné en lait depuis six mois, a-t-il dit.

Certains vendeurs ayant accepté la vente concomitante imposent à leur tour cette pratique à leurs clients.

Selon Sarah, mère de famille habitant à Ain Naâdja, le lait subventionné en sachet est disponible dans son quartier, mais

le vendeur l'oblige à acheter un sachet de lait de vache (à 70 DA) pour accepter de lui vendre cinq sachets de lait subventionné.

Mourad, commerçant à Hussein Dey, a, quant à lui, précisé qu'il avait renoncé, depuis un moment déjà, à la vente de lait subventionné en sachet en raison de sa "faible marge bénéficiaire", sans parler, a-t-il dit, des "pertes financières engendrées par les sachets déchirés que les distributeurs

refusent de rembourser" et de "la pression" que les distributeurs exercent sur les détaillants pour leur refoirger du lait de vache.

Afin d'éviter ce problème de vente concomitante, certains commerçants vont directement au point de vente de Colaital à Birkhadem pour s'approvisionner en lait en sachet qu'ils revendent dans leurs commerces en augmentant le prix du sachet de lait de 25 DA (prix réglementé) à

Sonelgaz :

Création de deux sociétés de réalisation de grands travaux énergétiques



Le groupe Sonelgaz a annoncé, dimanche dans un communiqué, la création de deux grandes sociétés de réalisation de grands travaux énergétiques, issues des opérations de fusion-absorption des entreprises filiales, en vue de rationaliser les dépenses et d'améliorer les performances. "Concrétisant sa volonté de faire atteindre à ses sociétés filiales une taille critique pour booster leur croissance et gagner en attractivité, en parts de marché et en performance, Sonelgaz annonce le succès des opérations de fusion-absorption entreprises pour fusionner Kahrakib, Kahrif et Kanaghaz d'une part, et Inerga et Etterkib d'autre part", a précisé la même source.

Ainsi, l'opération de fusion-absorption par Kahrakib de

Kahrif et Kanaghaz a abouti à l'émergence d'une société dénommée Kahragaz (Société des grands travaux d'électricité et de gaz).

La fusion-absorption par Inerga d'Etterkib a également permis la création d'une nouvelle société dénommée Inerkib (Société de réalisation des infrastructures énergétiques et industrielles), a ajouté le communiqué.

Les deux nouvelles sociétés, qui disposent d'une nouvelle identité visuelle, vont exercer leurs métiers en conjuguant "efficacité, efficacité et performance grâce à la mutualisation et l'optimisation de leurs ressources et de leurs moyens", a fait savoir le groupe public.

Les travaux de réorganisation engagés au sein du groupe ont notamment pour objectif

de rationaliser les dépenses, d'aboutir à des synergies de coûts et de construire des entités plus robustes permettant de créer de la valeur ajoutée et d'assurer leur développement économique sur le long terme, a expliqué Sonelgaz.

Soulignant son engagement à préserver l'ensemble des acquis socio-professionnels des personnels concernés et de leur donner des opportunités nouvelles de développement et d'évolution de carrière, Sonelgaz a assuré qu'"une harmonisation des grilles de salaire, la révision et l'harmonisation des indemnités de zone et la perspective d'une rémunération plus juste sont des chantiers déjà ouverts" et dont les résultats seront "incessamment mis en œuvre".

ANNABA / INVESTISSEMENTS

Lors d'une réunion du wali avec les investisseurs Vers la régularisation des parkings à étages à Annaba

Sihem.Ferdjallah

Les autorités de wilaya, en coordination avec l'APC d'Annaba, ont examiné le dossier inhérent aux projets de parkings à étages en centre-ville, pour débattre des problèmes et obstacles rencontrés par les investisseurs en prévision de la tenue de la réunion de la cellule d'écoute. A ce propos, le propriétaire du parking à étages "Cam" a été auditionné par les autorités pour exposer les raisons de la non mise en service du parking à étage. En effet, malgré l'achèvement des travaux en 2018, cette infrastructure demeure fermée depuis des années. Selon ce qui a été évoqué au niveau de la cellule d'écoute dirigée par le wali, toutes les réserves qui existaient auparavant ont été levées et que des travaux sont en cours pour terminer les retouches liées à l'entretien et le revêtement de la structure en fer et la réalisation de travaux au niveau du rez-de-chaussée pour éviter les fuites d'eau. Le wali a assuré l'investisseur sur le fait que les responsables concernés l'accompagneront pour lui accorder toutes les facilités afin de mettre en service

ce parking, qui peut accueillir environ 130 voitures, dans les meilleurs délais. Le choix du site du projet par l'investisseur était très important, car il est situé au cœur de la ville qui connaît une congestion et il est fréquenté par plusieurs propriétaires de véhicules.

Selon nos sources, il existe six (6) projets de parkings à étages dans la wilaya. Annaba dispose d'un seul parking, celui de Stambouli, mais sans étage. L'investisseur «Abadi», propriétaire du centre commercial de Essalam, a décidé de réaliser un parking qui sera constitué de sept (7) étages et qui pourra accueillir environ 300 véhicules, mais la mise en œuvre de ce projet s'est heurté à la présence de 352 stands sur le marché du prêt-à-porter d'El-Hattab, dans une partie du chantier, selon le maire, qui a également tenu deux réunions avec l'investisseur et les commerçants, pour trouver une solution pour les transférer, vu l'existence d'un espace commercial au niveau de la cité Safsaf, mais l'investisseur a décliné cette hypothèse et refuse d'entreprendre la préparation du nouveau

terrain pour la réalisation d'un marché qui accueillera tous ces commerçants, alors que la moitié d'entre eux sont des personnes ayant des besoins spéciaux. Donc la réalisation de ce projet restera gelée jusqu'à ce que l'investisseur puisse procéder à l'aménagement d'un nouvel espace pour ces personnes. A cet égard, le wali d'Annaba a suggéré de rechercher des espaces commerciaux en périphérie de la ville, dans lesquels les commerçants sont répartis sous forme de groupements et avec leur consentement, considérant prioritaire la préservation des emplois des commerçants qui font vivre 352 familles, puisque le parking atténué, certes, la crise du stationnement en centre-ville, mais il n'offrira des postes de travail qu'à seulement 30 personnes, appelant à une solution en urgence. Le wali d'Annaba, a précisé que ce type de projet n'attire pas les investisseurs, car ses rendements sont faibles par rapport à d'autres activités, en plus du manque de foncier dans le centre-ville, proposant de suivre l'exemple d'Alger, qu'il a personnellement supervisé, lorsqu'il était secrétaire



général de la wilaya d'Alger, où les investisseurs ont été autorisés à construire des centres commerciaux et d'affaires, parallèlement à l'attribution d'une grande partie de ceux-ci comme parkings. Pour sa part, la Direction des transports a révélé dans ses plans, l'exploitation d'une partie de la station maritime qui devrait ouvrir avant la fin de cette année, comme un parking, qui accueillera un grand nombre de véhicules, afin que les citoyens puissent garer leurs voitures en évitant l'accès au centre-ville où il n'y a plus

de places de stationnement tout au long de la journée. Garer sa voiture au centre-ville d'Annaba n'est pas chose aisée. C'est un défi quotidien pour ceux qui travaillent dans cette ville et qui sont contraints de perdre beaucoup de temps pour trouver enfin où garer leurs véhicules. Le problème s'est aggravé encore ces derniers. Ainsi, le problème de stationnement anarchique a pris de l'ampleur et a rendu très difficile la circulation routière au centre-ville déjà étouffée par un embouteillage monstre.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Présence renforcée de la police pour une meilleure sécurisation des lieux publics



LB

La wilaya d'Annaba aurait vécu des périodes d'insécurité dans les rues, ruelles, espaces publics..., ce banditisme a toutefois été atténué grâce au renforcement de la sécurité contre ces nuisances surtout en ce mois sacré de Ramadhan.

Ce renforcement des effectifs de police, notamment de la brigade d'intervention rapide a permis aux citoyens à travers toute la

wilaya d'Annaba, de bénéficier d'une meilleure quiétude. Une protection efficace des personnes et des biens, qui s'annonce positivement. Plusieurs cas de vol ont été interceptés par la brigade de recherche et d'intervention au cœur de la ville, puisque chaque arrestation opérée est traitée par la sûreté urbaine concernée. Tels sont les objectifs majeurs que s'est fixé le plan sécuritaire, concocté par les responsables de la sécurité. Tout le monde aura remarqué la présence renforcée aussi bien

dans le chef lieu de wilaya au niveau des marchés, des rues commerciales et sur la corniche et d'autres lieux importants à forte fréquentation, vers lesquels convergent les citoyens, tels que le cours de la révolution, les rues Emir Abdelkader, Larbi Tébéssi et autres lieux de la wilaya pour une plus large couverture. Les effectifs des différents corps de la police, brigade de recherches et d'investigations, BRI, prévention routière, ont été renforcés avec une présence H/24 sur le terrain.

ANNABA / FAIT DIVERS

Une enquête ouverte après la découverte d'un corps sans vie à Ras El Hamra

Sara.Y

Les éléments de la Protection civile de la wilaya d'Annaba ont repêché, vendredi soir passé, un

corps sans vie non identifié au niveau d'une zone rocheuse à 600 mètres de Ras El Hamra. Le corps de la victime a été retrouvé en état de décomposition

avancée et amputé des deux bras. La dépouille en question a été transportée vers la morgue de l'hôpital Ibn Rochd dans le but de déterminer les causes du

décès de la victime et de tenter de l'identifier. L'intervention a été menée suite au signalement d'un cadavre, flottant au niveau d'une zone rocheuse sur la plage.

Une enquête minutieuse a été diligentée par les éléments de la police afin de déterminer les circonstances et les vrais motifs du drame.

ANNABA / Environnement Plus de 1000 tonnes de déchets ménagers collectées par Epic Annaba propre



Sihem.F

Près de 1300 tonnes d'ordures ménagères ont été collectées, dans la wilaya d'Annaba, par Epic Annaba propre, a-t-on appris, hier, auprès d'une source proche qui a affirmé que Epic Annaba propre avait procédé à la mobilisation de tous les moyens pour assurer le bon déroulement de l'opération. Il a été précisé que plus de 30 camions, et bennes tasseuses, ont été mobilisés pour la collecte et le transport de ces quantités importantes jusqu'à la décharge publique de Berka Zerga. Les

responsables de EPIC Annaba ont tenu une réunion pour désigner les équipes de permanence. Notons par ailleurs que pas moins 100 tonnes de déchets ménagers sont quotidiennement débarrassées à travers les différentes agglomérations puis soumis à des opérations de tri et de valorisation de certaines matières. Selon les responsables de l'EPIC, la valorisation des déchets ménagers ne devra pas rester un simple mot qu'on galvaudera à chaque fois que l'on parle d'environnement, mais il doit être au centre de l'intérêt de tous et des préoccupations des pouvoirs publics.

ANNABA / Risques d'intoxication L'APOCE met en garde contre les dangers de la consommation de la "Zlabia"



Sara.Y

L'Organisation de protection et orientation du consommateur et son environnement (APOCE) a lancé via sa page Facebook, des mises en garde concernant la consommation d'une confiserie traditionnelle connue sous l'appellation de "Zlabia". Elle met en garde les citoyens contre les dangers de la consommation de cette gourmandise très populaire en Algérie durant le mois de Ramadhan. L'organisation présidée par le docteur Mustapha Zebdi, enjoint les

citoyens de se méfier de la consommation de cette confiserie traditionnelle, la «zlabia», durant ce mois de Ramadan. La même source révèle que sa consommation présente un risque extrême pour la santé humaine. Elle augmente de façon importante le risque de cancer. L'APOCE a conçu un dépliant de sensibilisation. Dans ce dernier elle explique que le produit largement consommé durant le Ramadan, contient des ingrédients mis au rebut. Il s'agit notamment du blé blanc et de l'huile végétale transformée. Mais aussi du sucre blanc concentré et de colorants alimentaires. « C'est un mélange explosif », selon l'organisation, qui précise que le blé cuit dans l'huile sous haute température donne un produit cancérigène connu sous le nom d'«acrylamide». Cette molécule est reconnue comme un cancérigène avéré par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC). C'est ainsi qu'avertit l'organisation de la société civile à ce sujet. L'Apoce appelle, enfin, à réduire autant que possible sa consommation. Et ce pour préserver sa santé.

ANNABA / Cadre de vie Les habitants de la commune d'Ain Berda s'estiment être marginalisés

LB

Les habitants de plusieurs localités de la commune d'Ain Berda, ont fait état de leur exaspération à cause de la dégradation du cadre de vie de leur cité et le laisser-aller très significatif constaté, caractérisé par une absence de commodités indispensables et d'un programme de développement urbain. Cette dégradation a trait au défaut récurrent de raccordement de gaz de ville d'éclairage public depuis près de 10 ans de certains quartier. Les habitants vivent le calvaire sans gaz de ville dans leurs foyers depuis plusieurs années. Ils ont dénoncé aussi l'état défectueux des chaussées et des trottoirs ainsi que les fuites d'eau usée, dues à la détérioration de quelques conduites, engendrant des émanations d'odeurs nauséabondes... Bref cette commune n'a plus l'aspect d'une cité digne de ce nom, sans compter l'absence flagrante d'aires de jeux pour occuper les enfants et des espaces verts destinées aux sorties familiales. En matière d'éclairage public, les habitants n'ont cessé d'attirer l'attention des services techniques concernés, et leur signaler à maintes reprises toutes ces défaillances, mais en vain. En effet, plusieurs quartiers se trouvent



plongés dans le noir au grand bonheur des voyous et des délinquants qui s'adonnent à des agressions et aux vols nocturnes des maisons. Les habitants éprouvent du mal à circuler la nuit dans l'obscurité... pas même pour se rendre à une pharmacie ou en cas d'urgence médicale. Ce qui a amené les habitants à étaler leur ras-le-bol. Ils insistent sur une intervention urgente des autorités locales afin de se pencher sur leurs préoccupations et de trouver une solution à leur calvaire dans les meilleurs délais.

ANNABA / Coupures d'électricité récurrentes Les habitants de Hdjar Eddis expriment leur colère

Sara.Y

Les habitants de la cité Hdjar Ediss de Sidi Amar se plaignent des coupures récurrentes de l'électricité, surtout durant le mois de Ramadhan. Les habitants en colère contre toutes ces pannes d'électricité qui plongent ainsi leur cité dans le noir, durant plusieurs heures. Ces habitants souffrent presque quotidiennement des coupures récurrentes d'électricité, leurs provoquant de multiples désagréments, particulièrement en cette période de Ramadhan. En effet, ces coupures récurrentes, survenant souvent de manière brusque, endommagent les appareils électroménagers et les équipements électriques à usage domestique ou commercial, entre autres, les téléviseurs, des démos numériques, ordinateurs etc «Nous vivons le calvaire avec ces coupures à répétition plusieurs fois dans la journée et la nuit, et ce, depuis le début du mois. Un vrai gâchis surtout en cette période. Bon nombre de citoyens ont vu leurs équipements électriques



(télé, frigo, et autres) endommagés à cause de ces coupures récurrentes. Ces pannes intermittentes se font ressentir surtout pendant la soirée, ce qui amène à dire chez des résidents que la capacité du transformateur actuel ne répond plus à la demande d'énergie. Les habitants souhaitent que les autorités concernées y accordent un minimum d'attention, pour remédier une bonne fois pour toute à cette situation.

ANNABA / Kharraza Quatre (4) membres d'une même famille sauvés in extremis d'une asphyxie monoxyde de carbone

LB

En effet, dans la matinée d'avant hier, de la localité de kharrza quatre (4) membres de la même famille dont deux enfants âgés de 2 et 4 ans ont

failli périr à l'intérieur du domicile et ce, à la suite d'émanations de gaz provenant d'une fuite de gaz d'un des tuyaux de la maison. L'intervention rapide des sapeurs pompiers a permis d'éviter le pire aux membres de cette famille

qui avaient été asphyxiés par l'inhalation de ce gaz mortel qui se dégagé du tuyau défectueux. Evacués vers l'hôpital d'IBN Sina les victimes concernées et les enfants au niveau de l'hôpital Saint Thérèse ont reçu les soins

nécessaires. Selon les premiers éléments de l'enquête de la protection civile, la fuite de gaz de ville due à la défectuosité d'un des tuyaux de gaz et du manque d'aération adéquate ont constitué la cause de ce drame qui aurait

pu être fatal pour les membres de cette famille. Une enquête a été ouverte afin d'élucider les circonstances exactes de cet incident qui a failli engendrer un deuil familial.

GUELMA / VISITE MINISTÉRIELLE

Le ministre de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville en visite de travail et d'inspection à Guelma 700 logements AADL distribués

Douakha.Zouheyr

Le ministre de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville Mohamed Tarek Belaribi s'est rendu avant-hier à Guelma dans le cadre d'une visite d'inspection et du travail, où il était accueilli par les autorités locales de la wilaya de Guelma conduites par la première chef de l'exécutif madame Labiba Ouinez Mebarki.

La première étape de la délégation était la commune d'Oued-Zenati afin de visiter la nouvelle ville « Abdelhamid Mehri » située à Djabel El Onsal, comportant deux sites résidentiels de 860 logements LPL (logements publics locatifs) et de 600 logements ADL (location et vente). Lors de son intervention, le ministre

a donné des instructions fermes afin de rattraper tous les retards enregistrés en matière de VRD au niveau de ce site. La deuxième étape a concerné la commune de Guelma. Au niveau de cette commune, le ministre Mohamed Tarek Belaribi a inauguré un lycée d'une capacité de 1000 places pédagogiques baptisé au nom du martyr "El Hawas Asasla", ensuite il a inspecté les deux sites de 1100 logements AADL et du quota des 222 LPP (logements publics promotionnels). Dans le même sillage, le pôle résidentiel de 5400 logements AADL situé à Hdjar El Mengoub sise commune de Belkir, a fait également l'objet d'une visite de travail, pour une évaluation du taux d'avancement du projet,



tout en insistant sur le respect du planning souligné.

L'hôte de la ville de Guelma a achevé sa visite à la commune de Bouchegouf, marquée par une cérémonie, au cours de laquelle 700 logements AADL baptisés au nom du défunt le Général-Major "Alaimia Hassen" ont

été distribués, 10 bénéficiaires des aides de l'état consacrées à la construction rurale ont eu leurs décisions d'attribution à cette occasion. Pour conclure le ministre Belaribi Mohamed Tarek a pris connaissance d'un bilan détaillé faisant état de tous les projets du secteur

dans la ville, tout en rassurant les souscripteurs de toutes les formules de logement via un point de presse animé en marge de cette visite, que leur rendez-vous sera le 5 juillet prochain, pour une large opération de distribution où pas moins de 7500 logements seront prêts.

GUELMA / SÛRETÉ DE WILAYA

Mise en place d'un plan sécuritaire spécial, pour un mois de Ramadhan paisible et serein

Douakha.Z

Les services de la sûreté nationale de la wilaya ont élaboré un plan sécuritaire spécial, en vue d'assurer la sécurité des citoyens et leur quiétude ainsi que la protection de leurs biens durant le mois sacré de Ramadhan, où nous a-t-on appris, que tous les moyens nécessaires matériels et humains ont été déployés pour le bon accomplissement des missions sécuritaires.

En effet, le plan spécial



de sécurité révélera une intensification des patrouilles mobiles et pédestres, parcourant tous les quartiers

de la ville, et toutes les places publiques qui connaissent une grande affluence des citoyens pendant le ramadhan, surtout après la rupture du jeûne. La lutte contre la spéculation et la contrebande en ce qui concerne les produits de large consommation par la population, la sécurisation des lieux à grande fréquentation en l'occurrence : les marchés, les magasins commerciaux, les postes et les banques ainsi que les établissements de services publics. L'interdiction de l'utilisation des rues et des

trottoirs par les commerçants informels, la multiplication des patrouilles au sein des agglomérations, afin de sécuriser les mosquées et fluidifier la circulation routière. La coopération avec les autres directions spéciales pour garantir la santé publique et la propreté de l'environnement. Pour conclure, la direction de sûreté rappelle aux citoyens les numéros verts suivant 104-17-1548, pour toutes leurs préoccupations, a précisé le communiqué.

ANNABA / POISSONNERIE

Les prix exagérés du poisson privent les citoyens aux bas revenus d'en consommer

Sara.Y

Le Ramadhan de cette année s'annonce très différent des précédents vu la vague des augmentations qui ont ciblé les denrées alimentaires, cette vague d'augmentation n'a pas épargné les produits halieutiques dont les prix ont subi de fortes hausse, notamment la sardine qui est le poisson le plus prisé par les algériens, car son prix est devenu inabordable pour

la majorité les familles qui la boudent en ce moment. Lors d'une tournée dans les marchés, nous avons constaté que la sardine a atteint les 1000,00 DA. Les autres variétés de poissons sont hors de portée et très chers pour la majorité les citoyens. Le poisson avec ses différentes variétés est ainsi devenu le baromètre d'un pouvoir d'achat qui s'effondre de jour en jour. Parallèlement à ces produits

de mer dont les prix ont battu les records, la limande sole est cédée à 1000.00 DA, le merlan à 1900.00 DA, la crevette à 1600.00 DA, la dorade à 1600.00DA, le mullet à 750.00 DA, Matsgone à 2500.00 DA, Firou à 1150.00DA. Avec cette flambée les prix qui touche la plupart des produits alimentaires et le faible pouvoir d'achat, les citoyens ont du mal à joindre les deux bouts.



Imran Khan, premier ministre du Pakistan, renversé par une motion de censure

La motion a été approuvée par 174 des 342 députés. Imran Khan est le premier chef de gouvernement pakistanais à chuter à la suite d'un vote de défiance, selon le monde fr.

Le premier ministre du Pakistan, Imran Khan, a été renversé, samedi 9 avril, par une motion de censure, votée à son encontre par l'Assemblée nationale, à l'issue de plusieurs semaines de crise politique. Malgré deux ajournements dans la journée, la manœuvre de M. Khan pour se maintenir au pouvoir au Pakistan a échoué.

La motion a été approuvée par 174 des 342 députés, a annoncé le président par intérim de la chambre, Sardar Ayaz Sadiq. Aucun premier ministre n'est jamais allé au bout de son mandat au Pakistan, depuis l'indépendance du pays, en 1947, mais M. Khan est le premier à chuter sur un vote de défiance.

Il était devenu premier ministre en 2018. Son successeur à la tête de cette république islamique de 220 millions d'habitants dotée de l'arme nucléaire devrait être Shehbaz Sharif, le leader de la



Ligue musulmane du Pakistan (PML-N).

Dissolution de l'Assemblée anticonstitutionnelle

Ce vote s'est tenu alors que la Cour suprême avait infligé, jeudi, un cuisant revers au premier ministre pakistanais. Ce dernier, 69 ans et célèbre pour avoir mené l'équipe nationale de cricket à sa seule victoire en Coupe du monde, en 1992, avait tenté d'échapper, quatre jours plus tôt, à cette motion de l'opposition en faisant dissoudre l'Assemblée

nationale et en appelant à des élections générales anticipées.

Les cinq magistrats de la plus haute juridiction du pays avaient jugé, à l'unanimité, que le stratagème pour empêcher le vote de défiance était anticonstitutionnel et que toutes les décisions ultérieures étaient sans effet juridique. L'Assemblée nationale avait donc été rétablie, ainsi que le gouvernement.

Toujours populaire auprès de larges pans de la population, M. Khan n'a sans doute pas

dit son dernier mot en vue des prochaines échéances électorales. Mais son bilan et sa propension, ces derniers jours, à accentuer les fractures de la société pakistanaise, avec de virulentes attaques contre l'opposition, qu'il a accusée de « trahison », pourraient jouer contre lui.

Imran Khan est arrivé au pouvoir en 2018, après la victoire aux législatives de son parti, le Pakistan Tehreek-e-Insaf (PTI), sur une plate-forme populiste mêlant promesses de réformes sociales, conservatisme religieux et lutte contre la corruption. Vingt-deux ans après son entrée en politique, il est ainsi récompensé pour sa ténacité.

Choix populaires, conjoncture économique difficile

Comme chef du gouvernement, il a d'abord capitalisé sur son image d'incorruptible et la lassitude de la société à l'égard des partis traditionnels, qui ont monopolisé le pouvoir pendant des décennies avec l'armée. Pendant la pandémie liée au Covid-19, son choix de ne pas imposer de confinement national, qui aurait « fait mourir de faim » les gens,

s'est révélé populaire et gagnant. Le pays a été largement épargné (30 000 morts).

Mais la conjoncture économique et ses mauvais choix ont fini par le rattraper. La forte inflation, la dépréciation de la roupie depuis juillet et le creusement de la dette l'ont affaibli. La détérioration de la sécurité, en particulier depuis la prise du pouvoir par les talibans en Afghanistan, à la mi-août, a aussi contribué à ses difficultés.

Leur retour triomphal a d'abord été interprété comme une victoire pour le Pakistan, accusé de longue date de les soutenir, et pour celui qui a été affublé du sobriquet de « Taliban Khan » pour n'avoir jamais cessé de prôner le dialogue avec eux. Mais après plusieurs années d'un calme relatif, les attentats ont repris de plus belle depuis août, menés notamment par les talibans pakistanais du Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP). Imran Khan a aussi pâti de la dégradation probable de ses liens avec l'armée, qui était accusée d'avoir interféré en sa faveur en 2018, même si celle-ci est restée silencieuse ces derniers jours.

Pérou

Un conflit social ébranle le gouvernement de Pedro Castillo

Le président de gauche est de plus en plus critiqué après sa réponse erratique aux manifestations contre la hausse des prix des carburants, des engrais et de certains aliments, selon le monde fr.

« Elections générales maintenant », titrait à sa « une », mercredi 6 avril, La Republica, grand quotidien national de centre gauche, de concert avec d'autres éditoriaux de presse demandant la démission immédiate de Pedro Castillo. Elu de justesse en juin 2021 avec comme slogan No mas pobres en un país rico [« plus de pauvres dans un pays riche »], le président de gauche est acculé, tandis que de plus en plus de voix l'exhortent à

corriger sa politique ou à partir. Beaucoup fustigent aussi le Congrès, l'unique chambre parlementaire, dont les niveaux de désapprobation atteignent des records.

Depuis douze jours, le gouvernement affronte la colère de divers secteurs : chauffeurs routiers et agriculteurs sont en grève contre la hausse des prix des carburants, des engrais et de certains aliments, alors que l'inflation est aggravée ces dernières semaines par la guerre en Ukraine. Dans une dizaine de régions, notamment des Andes centrales – lesquelles avaient massivement voté pour M. Castillo lors du dernier scrutin –, des axes routiers sont bloqués

depuis plusieurs jours et des péages ont été incendiés. Jeudi 7 avril, le gouvernement a décrété l'état d'urgence sur les routes du pays afin de lever les blocages.

Face à ce mouvement social – le premier auquel fait face M. Castillo à l'échelle nationale –, le président a eu une réponse erratique, choisissant dans un premier temps d'ignorer les protestataires avant de les discréditer, alléguant que leurs « leaders » étaient « payés » pour manifester. Il a ensuite tenté de calmer les esprits en annonçant des mesures sociales avec une réduction de la TVA pour la vente d'aliments de base et une augmentation de 10 % du salaire minimum, qui atteindra



l'équivalent de 254 euros à partir du 1er mai. Mais face au caractère non immédiat et limité de ces mesures – la plupart des travailleurs au Pérou exercent au noir –, les grévistes ont décidé

de poursuivre le mouvement. La répression policière et des violences en marge des manifestations ont fait au moins six morts et des dizaines de blessés.

La Pologne au défi de scolariser les jeunes réfugiés ukrainiens

Depuis le début de la guerre, les écoles polonaises, qui connaissent une pénurie d'enseignants, ont déjà accueilli 165 000 écoliers ukrainiens, selon les autorités, selon le monde fr.

L'école primaire et secondaire numéro 2 de Legionowo, une localité à 25 kilomètres de Varsovie, réserve un accueil particulièrement chaleureux à ses nouveaux écoliers. Sur un panneau, un oiseau aux couleurs de l'Ukraine prend son envol. « L'espoir donne des ailes », lit-on en polonais d'un côté, en ukrainien de l'autre. La solidarité avec le pays voisin attaqué depuis le 24

février par la Russie s'affiche dans les couloirs, alors que des étiquettes indiquent la fonction de chaque salle, en caractères cyrilliques.

Dans ce complexe scolaire de la banlieue nord de la capitale polonaise, qui accueille 1 200 élèves de 7 à 15 ans, plus de 110 enfants ukrainiens sont scolarisés depuis le début de la guerre. Si le rythme des arrivées s'est ralenti ces derniers temps, et si certains Ukrainiens ont décidé de retourner dans leur pays, la Pologne compte toujours plus d'arrivées que de départs. Quelque 2,5 millions de réfugiés sont entrés dans le pays, ces six

dernières semaines.

« C'est important que les enfants ukrainiens qui ont fui la guerre puissent interagir avec d'autres enfants », affirme la directrice de l'établissement, Dorota Kuchta, dans son bureau. « Ceux qui sont arrivés les premiers jours du conflit ont été relativement épargnés, remarque-t-elle, mais, depuis, on a des enfants venant d'endroits qui ont été bombardés. Ils ont séjourné dans des abris antibombardement, ont vu des choses horribles. Ils arrivent avec des traumatismes qui demandent une aide psychologique particulière. »

PALESTINE:

Musulmans et chrétiens servent des repas d'iftar aux pauvres de Bethléem

Pour marquer le mois sacré du jeûne musulman, les chrétiens de Palestine ont pris part aux initiatives du Ramadan, selon Arabenews. Les projets d'aide, l'aide à la décoration des rues et des marchés, la distribution d'eau et de dattes avant l'iftar font partie des activités auxquelles les chrétiens ont participé à Bethléem, Ramallah et Naplouse en Cisjordanie.

Khalil Kawa, un chrétien de 41 ans, distribue des dattes et de l'eau potable aux passants à un carrefour de Naplouse, une ville où musulmans,



chrétiens et samaritains vivent côte à côte.

Il a affirmé : «Je n'ai pas l'impression de faire quelque chose d'étrange en tant que

chrétien et de distribuer des dattes et de l'eau à ceux qui jeûnent. Je n'aime pas faire la distinction entre un musulman, un chrétien ou

un samaritain. Nous sommes tous Palestiniens».

«En 2013, un groupe d'amis et moi avons fondé un groupe de jeunes que nous avons appelé le Nablus Tour (la tournée de Naplouse). Nous sommes un groupe de photographes. Nous nous promenons dans la ville de Naplouse et prenons des photos, distribuons des bonbons le jour de l'anniversaire du prophète Mohamed et décorons la ville à l'approche du mois béni du Ramadan et pendant l'Aïd également. De plus, nous distribuons des dattes et de l'eau aux jeûneurs

qui prennent leurs iftars tardivement.

Kawa a de plus signalé «c'est un très beau sentiment qu'on ne peut décrire, d'autant plus que les gens nous attendent et nous demandent même avant le Ramadan si nous sommes prêts ou si nous avons besoin de quelque chose ».

Il a aussi souligné qu'au départ, le projet était financé par ses collègues et lui-même, mais que le groupe s'est fait connaître, il s'est souvent retrouvé avec des fonds et de denrées alimentaires abondants grâce aux dons.

TUNISIE: 13 corps de migrants, dont six d'enfants rejetés par la mer

Tize corps de migrants dont ceux de six femmes et six enfants ont été retrouvés entre vendredi et samedi au large de la Tunisie, après le naufrage de deux embarcations de fortune qui se dirigeaient clandestinement vers l'Europe.

Vendredi, neuf corps, dont ceux de quatre femmes et quatre enfants, ont été rejetés par la mer au large de Sfax (centre-est) après le naufrage de leur bateau parti depuis les côtes tunisiennes, a indiqué à l'AFP Mourad Turki, porte-parole du tribunal de Sfax.

Deux autres migrants sont portés disparus et 18 candidats à cette tentative pour rallier illégalement l'Europe ont été secourus, selon la même source.

Samedi, quatre autres corps ont été repêchés (deux femmes et deux enfants) au large de Sfax après le naufrage de leur embarcation qui se dirigeait aussi vers les côtes européennes avec à son bord une trentaine de migrants selon Arabenews.

Au moins 19 migrants ont été secourus et 10 autres sont encore portés disparus, a ajouté M. Turki.

Le nouveau dirigeant du Yémen promet la fin de la guerre, tir de missile houthi sur Marib

Les Houthis, soutenus par l'Iran, ont tiré samedi un missile balistique sur la ville centrale de Marib, au Yémen, alors que le nouveau dirigeant du pays s'est engagé à poursuivre la paix avec la milice et à apporter la stabilité au Yémen déchiré par la guerre, selon Arabenews. Les autorités locales et les habitants de Marib ont déclaré qu'une forte explosion a secoué la ville densément peuplée lorsqu'un missile balistique tiré par les Houthis l'a touchée. Il n'y a pas eu d'information sur les blessés ou les pertes en vies humaines.

Marib accueille plus de

2 millions de personnes déplacées qui ont fui la guerre et la répression des Houthis dans leurs provinces d'origine.

L'attaque s'est produite alors que les combats entre les forces gouvernementales et les Houthis faisaient rage vendredi soir et samedi matin sur des sites stratégiques en dehors de la ville de Marib, principalement dans la région de Juba.

« Les combats de vendredi ont été les plus violents. Nous avons réussi à repousser les attaques des Houthis et à détruire un de leurs véhicules militaires », a déclaré par



téléphone à Arab News un responsable militaire s'exprimant sous couvert d'anonymat.

L'armée yéménite a accusé les Houthis de profiter de la trêve humanitaire

négociée par l'ONU et entrée en vigueur le 2 avril pour déployer des armes lourdes et de nouvelles forces et lancer des attaques plus agressives sur la ville de Marib.

L'Irak pris dans une tempête de poussière, des dizaines d'hospitalisations

Visibilité limitée, yeux rougis et lumière orangée: la majeure partie de l'Irak était prise samedi pour le troisième jour consécutif dans une tempête de poussière qui a entraîné "des dizaines" d'hospitalisations pour des problèmes respiratoires, selon Arabenews.

Le nuage a d'abord touché

jeudi le nord de l'Irak, notamment la région autonome du Kurdistan irakien, où des vols ont été annulés à l'aéroport d'Erbil. Il a ensuite glissé vers le sud, enveloppant samedi Bagdad et d'autres villes comme Nassiriya.

La visibilité était quasi-nulle dans les zones touchées et la lumière comme plongée dans un filtre orangé.

Dans les rues, les voitures, scooters et maisons étaient recouverts d'une pellicule couleur ocre, ont constaté des journalistes de l'AFP.

La tempête a occasionné "des dizaines d'hospitalisations dans tout l'Irak pour des problèmes respiratoires", a indiqué à l'AFP Saïf al-Badr, porte-parole du ministère de la Santé.

Le phénomène devrait se calmer à partir de "samedi après-midi", a expliqué Amer al-Jabri, le directeur des informations météorologiques irakiennes, interrogé par l'AFP.

Les tempêtes de sable et de poussière ne sont pas rares en Irak, pays semi-désertique, notamment au printemps.

EN :Kourichi

« La responsabilité de l'élimination revient aux joueurs »



Membre de l'EN ayant marqué l'histoire du football mondial en 1982, Nourredine Kourichi s'est livré au jeu de l'analyse de l'élimination des Verts au Mondial 2022 dans les colonnes du blog Maghreb FC animé par Nabil Djellit dans le quotidien sportif français L'Équipe. Une analyse livrée sans concessions dans les mots choisis et dure vis à vis des joueurs, premiers cités, dans la responsabilité de cet échec toujours aussi traumatisant. Tout s'est joué à dix secondes. Telle est la ritournelle à laquelle le public algérien semble s'être raccroché depuis le coup de sifflet final lors de cette funeste soirée du 29 mars. Initié par Djamel Belmadi en conférence de presse, ce discours a depuis conquis la quasi-totalité de l'opinion publique qui, dans la liste des coupables désignés, place l'arbitre Bakary Gassama au premier rang des inculpés. Sujet de discussions intarissables, cette élimination demeure au centre des conversations de millions d'Algériens, qui au delà du pourquoi, s'interrogent désormais sur le comment d'un scénario que l'on pensait inimaginable y compris pour les moins optimistes d'entre-nous. Le temps de l'analyse venu, Nourredine Kourichi fut interrogé par le journaliste sportif Nabil Djellit quant aux raisons de cette élimination de l'Algérie au Mondial qatari. Un entretien dans lequel l'ancien international algérien (30 séls, 2 buts) se montre exhaustif et direct quant aux responsabilités à tirer de cette débâche. Pour l'ancien joueur du LOSC, la responsabilité de cette déconvenue incombe en premier lieu aux joueurs. «À

10 secondes de la fin, nous étions au Qatar... Tout avait été fait. Ces 10 secondes, c'est de la faute des joueurs, et non du sélectionneur. Après le but, la gestion émotionnelle est une faillite absolue» tranche ainsi d'emblée l'ancien adjoint de Vahid Halilhodzic. Une responsabilité à reporter sur les épaules des joueurs, qui selon lui, n'ont pas fait preuve d'un mental adapté à une telle échéance. Selon ses propos, l'équipe nationale a fait preuve de nervosité, et pour certains joueurs, il indique que ces derniers ont versé dans la contestation permanente envers l'arbitrage. Un constat duquel Nourredine Kourichi épargne Islam Slimani, qui fut selon lui le seul joueur au rendez-vous ce soir-là. Une critique à laquelle le capitaine Riyad Mahrez n'échappe cependant pas : «Tout le monde connaît la qualité de ce joueur. Il ne faut pas être ingrat, on sait ce qu'il a fait en 2019. Mais là, il n'a pas été du tout au rendez-vous. (...) En sélection, avec le capitanat, on espère toujours voir les grands joueurs faire la décision sur ce genre de match. Cela n'a pas été le cas». «**LA VÉRITÉ, C'EST QU'ON A MANQUÉ D'HUMILITÉ**» Encore débattu hier sur le plateau de l'ENTV, l'impact de l'arbitrage sur le résultat demeure la première raison invoquée quand on s'épanche sur les véritables causes de cette élimination. De son côté, Nourredine Kourichi livre une analyse au son de cloche inverse de ce qu'il est convenu de lire ou d'entendre au sein de l'opinion publique algérienne. «Sur l'arbitre, mis à part peut-être un penalty, ça serait réducteur d'en faire le

bouc émissaire de cette défaite. Je vous rappelle que tout était ok à 10 secondes de la fin. Si Toko Ekambi ne marque pas, est-ce qu'on serait là à parler de l'arbitre ? (...) L'argument de l'arbitrage n'est pas recevable. On ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes», lâche ainsi Kourichi toujours meurtri par l'élimination de l'EN. Encore une fois, la responsabilité des joueurs est engagé vis à vis de leur comportement tout au long du match et de l'impact que cette attitude a pu avoir sur le comportement et les décisions de Bakary Gassama. Continuant son analyse, il remonte l'origine du problème à une autre élimination tout aussi douloureuse : celle du premier tour de la CAN 2021 disputée quelques mois plus tôt au Cameroun. Une autre déconvenue tout aussi inattendue dans le cadre d'une CAN à 24 équipes, où devant défendre son titre, l'Algérie finira dernière d'un groupe à sa portée avec un triste bilan : un seul but marqué et quatre encaissés. Un nul et deux défaites qui scellent à 35 matchs la série d'invincibilité algérienne, alors que le rêve de dépasser l'Italie fut quasiment touché du bout des doigts. Un scénario et un état d'esprit à contrario du sacre de 2019, qui selon lui, expliquerait le malaise profond qui touche la sélection depuis le début de l'année 2022. «Je n'ai pas vu l'esprit de 2019, je n'ai pas vu des guerriers. Honnêtement, il y a beaucoup de joueurs qui n'ont pas ce qu'il fallait faire. Il fallait oublier le succès et revenir à l'essentiel», a-t-il assuré à ce propos avant d'ajouter d'un ton franc et direct, «On n'a fait que pleurnicher : les terrains, la chaleur, etc. Mais pour

toutes les équipes, c'est pareil. Nous ne sommes pas en dehors de ce continent. La vérité, c'est qu'on a manqué d'humilité». Si les mots utilisés par l'illustre stoppeur des Verts ne manqueront pas de faire réagir, l'ancien joueur ayant participé au Mondial 82 et 86 ne manque pas d'épargner le sélectionneur quant à sa responsabilité face au constat dressé. Interrogé sur la part de responsabilité que Belmadi doit endosser dans la situation actuelle, Nourredine Kourichi ne montre là encore aucune ambiguïté sur le sujet. «La responsabilité ne revient pas au sélectionneur. À 10 secondes de la fin, il avait raison et il aurait été encensé. Les joueurs sont responsables à 100 %» tranche celui qui plaide pour un maintien de Belmadi à la tête des Verts. **POUR KOURICHI, BELMADI DOIT CONTINUER SA MISSION** Si l'Algérie a manqué d'humilité depuis sa CAN ratée au Cameroun, l'avenir de la sélection doit s'inscrire sous les ordres de l'actuel sélectionneur des Verts. C'est en tout cas l'avis partagé par Nourredine Kourichi, qui rappelle l'ampleur positive du travail réalisé par ce dernier depuis sa nomination à la tête de l'EN à l'été 2018. «Je pense que Djamel Belmadi doit continuer. Il y a eu un drame avec cette élimination, c'est indéniable. Mais tout son travail ne doit pas être remis en cause. Je suis très déçu pour lui. Il s'est investi de manière remarquable. Il a donné du bonheur aux Algériens avec cette CAN 2019», indique-t-il en insistant sur les ressorts psychologiques à mobiliser pour aller dans le sens de la continuité du travail effectué ces quatre

dernières années. Conforté par le président démissionnaire de la FAF, le maintien de Djamel Belmadi à la tête des champions d'Afrique 2019 relève avant tout de sa propre décision personnelle. Les informations partagées à ce sujet, tout au long de cette semaine, montrent la complexité de la réflexion qu'il mène actuellement chez lui à Doha. Une réflexion à laquelle l'ancien adjoint de Vahid ajoute une autre problématique, celle du renouvellement d'effectif qui constituera un des chantiers majeurs sur les prochains mois de l'EN. Ainsi, l'évocation de cet élément de régénération d'un effectif à la moyenne d'âge oscillant autour des 30 ans demeure pour Kourichi un enjeu crucial dans la prise de décision finale de Belmadi. Pourtant, malgré ces éléments, Nourredine Kourichi se montre optimiste quant à l'annonce proche de l'ancien entraîneur d'Al Duhaïl sur son maintien ou non à la tête de l'Algérie. «Pour moi, il doit rester, je suis persuadé qu'il va s'en remettre» conclut-t-il. Reste désormais à Djamel Belmadi de s'exprimer sur son avenir le tout dans un climat marqué par le doute et l'incertitude sur le devenir de la FAF, et plus généralement du football algérien. Dans un contexte aussi délétère, nul doute que l'annonce par l'actuel sélectionneur de son envie de continuer le travail accompli permettrait aux Algériens de se remettre petit à petit d'un traumatisme toujours aussi prégnant. Après l'orage, s'annonce toujours une éclaircie...

Kylian Mbappé met la planète football à ses pieds



Auteur d'un triplé lors de la large victoire du Paris Saint-Germain à Clermont (6-1), Kylian Mbappé continue d'affoler les compteurs en enchaînant des performances étincelantes qui lui confèrent même le statut de meilleur joueur du monde ces dernières semaines. Une progression déroutante qui ne passe d'ailleurs pas inaperçue en Europe. Aujourd'hui, tout le monde semble même convaincu de la suprématie de celui qui pourrait quitter la capitale française pour rejoindre le Real Madrid l'été prochain.

«J'ai jamais toléré qu'on parle d'âge. J'ai toujours dit : si t'es bon tu joues, si t'es pas bon tu joues pas. Si t'es bon, t'es sur le terrain et t'assumes. Si t'es pas bon, tu te tais et tu regardes les autres. Moi, tu me parles pas d'âge, tu parles peut-être quand je suis pas là, mais quand je suis là tu me parles jamais d'âge, tu me parles que de foot et de niveau», avait lâché Kylian Mbappé en 2018 lors du documentaire réalisé par l'émission Intérieur Sport, qui était consacré au début de carrière de l'attaquant français. Si cette déclaration est, depuis, devenue

célèbre, le Bondynois a quant à lui pris une toute autre dimension. Celle d'une (de la) superstar sur la planète football. Éblouissant, week-end après week-end, sous le maillot parisien, l'ancien Monégasque semble ainsi parfaitement gérer son avenir incertain et même cette terrible déception lors des huitièmes de finale de la Ligue des Champions. Meilleur buteur du championnat de France avec 20 réalisations au compteur et passeur le plus prolifique avec 14 offrandes à son actif, l'attaquant international français (54 sélections, 26 buts)

n'en finit plus de briller. Auteur d'une nouvelle performance majuscule face aux Clermontois à l'occasion de la 31ème journée, le natif de Paris, déjà triple passeur et double buteur contre le FC Lorient lors de la précédente journée, s'est notamment offert un triplé auquel on peut ajouter une passe décisive. De quoi enflammer, un peu plus, la planète football. Invité à réagir sur le niveau actuel affiché par la star parisienne, Guy Stéphan, l'adjoint de Didier Deschamps chez les Bleus, n'a logiquement pas tari d'éloges à son encontre.

Les anciennes gloires du football adoucent Kylian Mbappé !

«Mbappé a atteint un certain niveau dans tous les domaines. Un grand joueur se juge sur la régularité dans la performance : c'est ce qu'il fait depuis plusieurs mois. Il est déjà très, très haut», a ainsi constaté le vainqueur de l'Euro 2000 aux côtés de Roger Lemerre. Un constat par ailleurs repris par d'anciennes gloires du football, impressionnées par le rendement indécent du numéro 7 parisien. «Kylian joue à un niveau incroyable. Il a le talent et toutes les qualités pour aller encore plus haut. Il est dans cette toute petite liste des meilleurs

joueurs du monde», reconnaissait Alessandro Del Piero au micro de Téléfoot ce dimanche. Même son de cloche pour Didier Drogba qui n'hésite pas à affirmer que Kylian Mbappé est le meilleur joueur du monde actuellement : «Kylian à ses débuts, on pensait tous qu'il allait devenir le meilleur joueur du monde. Et aujourd'hui, je pense qu'il l'est !»

Un statut de numéro 1 sur lequel le principal intéressé a d'ailleurs réagi, avec humilité, à l'issue de la rencontre face au club auvergnat : «j'ai toujours voulu être le meilleur joueur du monde. Après dire que je le suis... C'est un peu présomptueux.» Associé à Karim Benzema, tout aussi étincelant ces derniers mois, sur le front de l'attaque des Bleus, Kylian Mbappé pourrait d'ailleurs prendre une dimension encore plus prégnante sur la scène mondiale si les hommes de Didier Deschamps parvenaient à ajouter une troisième étoile à leur tunique en fin d'année. Une chose est sûre : celui qui est libre de s'engager dans le club qu'il souhaite depuis le 1er janvier dernier semble, aujourd'hui, au sommet de son art, et ce à seulement 23 ans... Ah non, on a dit qu'on ne parlait pas d'âge.

Le Borussia Dortmund veut s'offrir Ramy Bensebaini

Arrivé au Borussia Mönchengladbach en provenance du Stade Rennais à l'été 2019, Ramy Bensebaini s'est progressivement imposé comme un cadre incontournable des Fohlen. Disposant d'une belle cote outre-Rhin, le latéral gauche des Fennecs, récemment éliminés par le Cameroun à la toute dernière seconde des qualifications pour le Mondial 2022, pourrait voguer vers de nouveaux horizons l'été prochain.

Touché à la cuisse et absent lors de la victoire du Borussia Mönchengladbach à Greuther Fürth (2-0), ce samedi à l'occasion de la 29ème journée de Bundesliga, Ramy Bensebaini (26 ans) reste malgré tout l'un des meilleurs joueurs de Gladbach depuis plusieurs saisons. Auteur de 5 buts et 2 passes décisives en 19 matches toutes compétitions confondues depuis le début de l'exercice 2021-2022, le natif de Constantine attire, de ce fait et assez logiquement, les convoitises.

Pisté par le Bayer Leverkusen et Newcastle lors du dernier mercato hivernal, le latéral gauche des Fennecs (46 sélections, 5 buts) pourrait bel et bien voir son avenir loin de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie



mais chez un autre cadreur du championnat allemand. Ainsi et selon nos informations, le Borussia Dortmund souhaite, en effet, s'offrir les services de l'international algérien, récemment suspendu pour une accumulation de cartons jaunes lors du match retour face au Cameroun et éliminé par les Lions Indomptables lors des qualifications pour le Mondial 2022. Une demande réalisée par l'actuel entraîneur du club de la Ruhr Marco Rose, qu'il a connu

durant deux saisons au Borussia Mönchengladbach (2019-2021). **Le Borussia Mönchengladbach demande 20 millions d'euros !** Sous contrat jusqu'en juin 2023, Bensebaini surnage dans cette équipe du Borussia Mönchengladbach à la dérive et seulement onzième de Bundesliga. Dès lors et malgré l'arrivée d'Adi Hütter sur le banc des Poulains l'été dernier, cette situation sportive délicate pourrait pousser le Fennec vers la sortie. Toujours selon

nos informations, l'ancien défenseur formé au Paradou AC souhaite d'ailleurs rejoindre les Marsupiaux lors de la prochaine fenêtre estivale. Dans cette optique, les deux écuries allemandes sont d'ores et déjà entrées en contact et la formation présidée par Rolf Königs demande 20 millions d'euros au BvB pour céder son latéral, solide défensivement, technique et très à l'aise sur le plan offensif. Un rendement offensif que les Schwarz-Gelben ont d'ailleurs

déjà pu apercevoir au cours de la saison passée. Au Borussia-Park, le 22 janvier 2021, Ramy Bensebaini s'était en effet distingué en redonnant l'avantage aux siens d'un sublime enchaînement crochet-frappe enroulée lors de la victoire de Gladbach face à Dortmund (4-2). C'est désormais du côté du BvB que le défenseur des Verts pourrait donc prochainement faire parler toute sa solidité dans le couloir gauche.

GUERRE EN UKRAINE : Les sanctions économiques contre la Russie sont-elles vraiment les plus fortes jamais prises contre un Etat ?

Jamais un pays du G20 n'a subi des mesures de rétorsion d'une telle ampleur. Mais plusieurs pays, comme l'Iran ou la Corée du Nord, ont été sanctionnés bien plus durement. Ces sanctions n'ont toutefois pas infléchi la politique des nations visées.

La Russie a-t-elle été sanctionnée plus durement qu'aucun autre pays auparavant, en réaction à son invasion de l'Ukraine ? C'est en tout cas ce que soutient le gouvernement français. "On a pris des sanctions massives, historiques, inédites", a affirmé son porte-parole, Gabriel Attal, le 8 mars sur France Inter. "Nous avons décidé un train de sanctions qui, je le rappelle, est le plus vigoureux qui n'ait jamais été décidé contre un autre Etat", a renchéri le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, mercredi 30 mars sur Europe 1.

Avant même que ne débute l'offensive russe en Ukraine, la communauté internationale a sévi contre le Kremlin, en particulier sur le plan financier. De nouvelles mesures de rétorsion ont été décidées cette semaine (et doivent être validées par les ministres des Affaires étrangères européens lundi 11 avril) en réaction aux exactions découvertes à Boutcha, notamment. Pour autant, ces sanctions sont-elles vraiment sans précédent ?

Les sanctions internationales contre la Russie ont débuté dès 2014, en réponse à l'annexion de la Crimée, comme le rappelle le Conseil européen dans une chronologie des décisions prises par les Vingt-Sept. De nouvelles mesures ont été imposées, en représailles à la reconnaissance par Vladimir Poutine de l'indépendance des régions de Donetsk et de Louhansk le 21 février, trois jours avant que le maître du Kremlin ne donne l'ordre à son armée d'envahir l'Ukraine. Depuis, cinq trains de sanctions ont été adoptés par l'Union européenne : des mesures visant des individus comme des entreprises, des sanctions économiques mais aussi diplomatiques.

Une riposte internationale concertée

Sur le plan individuel, "877 personnes et 62 entités font l'objet d'un gel des avoirs et d'une interdiction d'entrer sur le territoire de l'UE", dénombre le Conseil européen. Cette liste d'individus comprend le président russe lui-même, son chef de la diplomatie, Sergueï Lavrov, mais aussi des députés russes et des hauts fonctionnaires, ou des hommes d'affaires, comme Roman Abramovitch. Les Etats-Unis comme le Royaume-Uni ont



également frappé des oligarques et des personnalités proches du pouvoir russe au porte-monnaie. Sur le plan économique, les sanctions internationales ont été plus fortes encore, avec pour objectif d'entraver l'économie russe. Le secteur financier en particulier a été visé, avec entre autres l'interdiction de tout nouvel investissement en Russie, l'interdiction des transactions avec la Banque centrale russe et l'immobilisation de ses actifs, et surtout l'exclusion des principales banques russes de la plateforme interbancaire Swift, rouage essentiel de la finance mondiale qui permet des échanges d'argent rapides et sécurisés.

D'autres secteurs de l'économie russe ont également été sanctionnés : l'espace aérien de l'UE a été fermé à tous les appareils russes. Les navires russes n'ont plus non plus le droit de mouiller dans les ports européens. Les transporteurs routiers russes sont eux frappés d'une interdiction d'opérer dans l'Union. Des interdictions d'exportations vers la Russie ont également été actées. Quant à la liste des produits russes interdits d'importation, vers l'Union européenne ou les Etats-Unis notamment, elle ne cesse de s'allonger.

Alors que certains de ses membres en sont très dépendants, l'UE a fini par décider d'arrêter dès le mois d'août ses achats de charbon russe, qui représentent 45% de ses importations de charbon. Les Vingt-Sept ont aussi prévu de réduire de deux tiers leurs importations de gaz russe d'ici la fin de l'année. Les Etats-Unis également ont annoncé un embargo sur les importations de pétrole et de gaz russes.

Des sanctions inédites pour un pays du G20

Ces sanctions ont eu un effet rapide sur l'économie russe. Quatre jours après le début de la guerre, le rouble a chuté de plus de 40% face au dollar,

forçant la Banque centrale russe à augmenter son taux directeur et à restreindre l'achat de devises étrangères. Vladimir Poutine a été contraint de tenter un coup de force pour faire remonter le cours de sa monnaie : il a menacé de couper les vannes si les acheteurs de gaz russe ne réglaient pas leurs factures en roubles.

Le ministre de l'Economie a affirmé le 1er mars sur franceinfo que "les sanctions sont d'une efficacité redoutable". Ajoutant : "Nous allons livrer une guerre économique et financière totale à la Russie". Bruno Le Maire est ensuite revenu sur ses propos, qu'il a jugés "inappropriés". De là à dire que la Russie est sanctionnée comme aucun pays avant elle ? "Là où Bruno Le Maire a raison, c'est que ces sanctions sont sans précédent par la vitesse à laquelle elles ont été appliquées, et par la puissance du pays visé, un membre du G20 très intégré dans l'économie mondiale", analyse Erica Moret, chercheuse à l'université de Genève et spécialiste des sanctions internationales. "Cependant, elles ne sont pas encore au niveau des sanctions qui ont été prises contre l'Iran ou la Corée du Nord." Une analyse partagée par l'ensemble des experts interrogés par franceinfo. Car si le Venezuela, Cuba ou la Syrie ont également été les cibles de lourdes mesures de représailles, la Corée du Nord et l'Iran sont encore un cran au-dessus sur l'échelle des restrictions.

L'Iran et la Corée du Nord au ban des nations

Pendant le mandat de Donald Trump, les Etats-Unis ont décidé en 2018 de revenir sur l'accord sur le nucléaire iranien et de rétablir des sanctions drastiques contre le régime de Téhéran, tout en forçant la communauté internationale à les appliquer, sous peine de sanctionner à leur tour les entreprises présentes sur le marché américain. Résultat :

un embargo total sur le pétrole iranien, un embargo financier avec une exclusion des banques iraniennes du système Swift et une interdiction de commercer avec l'Iran dans de nombreux secteurs pour les entreprises qui effectuent des transactions en dollars.

"L'Iran et la Russie sont deux économies pétrolières, mais un embargo a été mis en place contre l'Iran, alors qu'on n'est pas allé jusque-là pour la Russie", souligne Thierry Coville, chercheur à l'Iris et spécialiste de l'Iran. Selon cet expert, la vente d'or noir est passée de 2 millions de barils par jour en 2018 à 150 000 en 2020. "Les Américains ont asséché l'Iran. Il y a eu un effondrement du PIB de 15% en deux ans et une explosion de l'inflation."

"On oublie souvent que l'Iran a été beaucoup plus sanctionnée que la Russie."

Thierry Coville, chercheur à l'Iris et spécialiste de l'Iran Quant à la Corée du Nord, elle est de loin le pays le plus sanctionné du monde, et ce depuis près de 70 ans. "Si on compare les sanctions contre la Russie avec celles qui s'appliquent sur la Corée du Nord, c'est de la rigolade", affirme Théo Clément, consultant indépendant spécialiste de la Corée du Nord. "Depuis 2016, entre 95 et 97% des échanges commerciaux sont sanctionnés." Un embargo quasiment total, qui a pour effet de mettre le pays au ban des nations. "Le système financier nord-coréen est quasiment coupé du monde depuis longtemps, le pays est isolé à l'international", ajoute l'expert.

Si la Russie est donc loin d'être le pays le plus sanctionné, les choses pourraient cependant évoluer. "On n'est pas arrivé à l'ampleur des sanctions contre l'Iran ou la Corée du Nord, mais je pense que si Vladimir Poutine continue sur la même voie, on pourrait s'en rapprocher", affirme Erica Moret. Selon la chercheuse, l'effet d'un train de sanctions semblable

isolerait presque totalement le pays, provoquant un impact bien plus important sur la population.

Des sanctions contre-productives ?

Pour autant, dans les pays qui subissent des sanctions très sévères, l'infléchissement de la politique souhaité par la communauté internationale n'a pas eu lieu, bien au contraire. "En Corée du Nord, l'impact politique des sanctions a été contre-productif. Une des raisons de l'expansion nucléaire du pays a été la sensation d'un étranglement orchestré par la communauté internationale", explique Théo Clément. Même cas de figure en Iran : "Les sanctions n'ont pas influencé la politique iranienne et aucune des douze conditions à leur levée n'a été respectée. Au contraire, l'Iran est devenue plus radicale et les modérés ont été discrédités", analyse Thierry Coville.

Le mécanisme des sanctions est donc loin de faire l'unanimité chez les chercheurs interrogés. "Historiquement, on n'a quasiment aucun cas où elles ont eu l'effet escompté. Les sanctions sont mises en place pour rassurer la population et montrer qu'on agit sans avoir à entrer en guerre", affirme Thierry Coville. "Elles ont un rôle de communication politique", renchérit Théo Clément.

"Globalement, il y a un consensus sur l'absence d'effet des sanctions, voire sur leur contre-productivité." Théo Clément, spécialiste de la Corée du Nord

Si Erica Moret confirme que les sanctions fonctionnent très peu depuis vingt ans, elle rappelle cependant qu'elles ont permis un retour de la Russie à la table des négociations en 2015 après l'annexion de la Crimée, et qu'elles restent un des seuls outils disponibles quand la diplomatie ne fonctionne plus et que l'option militaire est exclue.



VTAE : Canyon renouvelle son Spectral:On avec une méga batterie 900 Wh



La marque allemande Canyon lance une nouvelle version de son VTT électrique all mountain avec l'arrivée d'un cadre carbone et de nouvelles batteries 720 et 900 Wh développées en interne.

Modèle phare de la gamme de VTT électrique chez Canyon, le Spectral:On a droit à une mise à jour conséquente. Le constructeur explique avoir revu sa géométrie afin de le rendre encore plus efficace en montée et sécurisant en descente. L'angle du tube de direction a perdu un degré, celui du tube de selle passe de 74,5 à 76,5 degrés pour améliorer le pédalage en montée tandis que les bases ont gagné 5 mm par rapport au modèle

précédent. Résultat, Canyon affirme que son all mountain a gagné en motricité et en stabilité pour l'ascension tout en conservant sa maniabilité dans les portions sinueuses. Bref, ce VTT électrique all mountain se veut plus polyvalent et joueur que jamais.

Mais la principale innovation se trouve au niveau de la batterie qui alimente le moteur Shimano EP8 du Spectral:On. Elle a été conçue par Canyon qui a développé son propre système d'alimentation. Le constructeur explique qu'en disposant les cellules à l'horizontale, il a pu en augmenter le nombre sans grever significativement la taille et le poids. Un gros travail a été également réalisé sur

l'intégration de cette batterie, qui est située plus bas dans le cadre, devant le moteur. Cela se traduit par un centre de gravité abaissé et une meilleure répartition du poids qui devraient favoriser la maniabilité et la tenue de route.

Le Spectral:On est décliné en cinq versions

Le Spectral:On est disponible avec une batterie 720 Wh pour les cadres en taille S et 900 Wh pour les cadres M, L et XL. Dans le premier cas, Canyon annonce avoir atteint une autonomie de 77 km avec un dénivelé de 1.680 m. Avec la batterie 900 Wh, la marque revendique 97 km pour 2.132 m de dénivelé positif. Reste à savoir avec quel mode d'assistance ces performances ont été obtenues. Mais il n'en demeure pas moins que cette configuration permet d'envisager de longues sorties avec des dénivelés conséquents. Tous les modèles Spectral:On adoptent une configuration dite « mulot », avec roues de 29 pouces à l'avant et de 27,5 pouces à l'arrière. Ce choix hybride est censé procurer le meilleur compromis entre stabilité et

maniabilité pour garder au vélo un côté plus joueur qu'en 29 pouces intégral. Pour le débattement, on est sur 150 mm à l'avant et 155 mm à l'arrière. Canyon a choisi d'équiper tous les modèles en fourches et amortisseurs RockShox ou Fox selon les montages.

Le Spectral:On est décliné en cinq versions avec des cadres en carbone, triangle arrière compris, ce qui est une première sur ce modèle. Les prix s'échelonnent entre 1.999 et 11.299 euros pour le modèle le plus haut de gamme. Outre un portefeuille bien garni, il faudra également s'armer de patience avant de pouvoir enfourcher ce VTT électrique. Le Spectral:On CFR, version la plus cossue, est disponible à la commande avec une livraison annoncée entre juin et novembre dans le meilleur des cas. Quant au Spectral:On CF plus abordable, il sera commercialisé à partir du mois prochain sans précision sur la date de livraison.

En Bref...



La panoplie du parfait « BG » est arrivée ! Son nom : « All-in-One Trimmer 7 ». Lancé par Braun, cet ensemble composé d'un rasoir et de ses accessoires prétend pouvoir répondre aux besoins des hommes pour se façonner un look au poil. C'est ce que l'on appelle le grooming, une tendance qui se développe fortement auprès des hommes depuis quelques années.

Dans la boîte se trouve la totale pour couper et styliser sa barbe, se couper les cheveux, se nettoyer nez et oreilles, et, pendant que l'on y est, se raser le corps ! Une aubaine ? « 20 Minutes » en a testé les différentes possibilités pour le savoir.

Des accessoires à la pelle

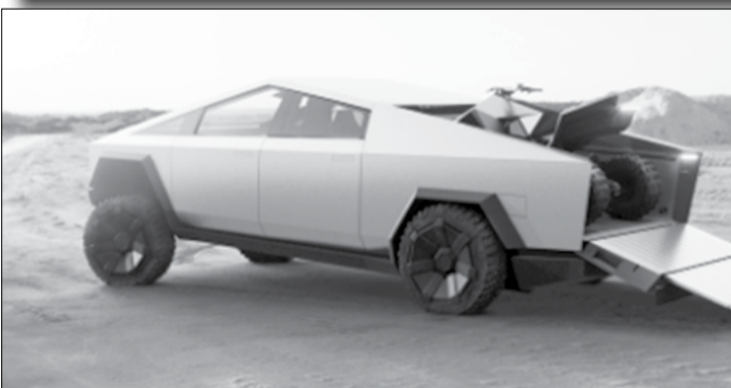
Un tri s'impose, car la boîte du « All-in-One Trimmer 7 » déborde. On y trouve pêle-mêle un rasoir électrique étanche, ses socles de recharge, cordon d'alimentation et housse de rangement, ainsi qu'un rasoir à main Gillette Fusion 5 ProGlide accompagné de deux lames.

Suivent des sabots pour différentes épaisseurs de coupe à clipser sur le premier rasoir : 1 mm ; 2 mm ; 3-11 mm et 13-21 mm. Les deux derniers sabots peuvent indifféremment être employés pour la barbe ou les cheveux. Reste les accessoires à emboîter sur le manche du rasoir au gré de ses besoins : des têtes de rasage de précision et de contouring (pour parfaitement dessiner sa barbe) ; un accessoire pour nettoyer nez et oreilles ; et enfin une tête de rasage spécifique pour le corps. Voilà qui fait beaucoup.

5 minutes pour se faire beau

A l'essai, le « All-in-One Trimmer 7 » s'avère instantanément agréable d'emploi. Pour dompter la petite machine, nous vous conseillons de commencer par une coupe à l'épaisseur importante, puis d'en réduire progressivement la hauteur afin de trouver celle qui vous convient le mieux. On note au passage que le rasoir n'est pas du tout bruyant : nous en avons mesuré le niveau sonore à 64 db à l'aide de notre sonomètre.

Tesla promet le Cybertruck en 2023, le Bitcoin bientôt chez McDo, c'est le récap'



Elon Musk confirme que le Cybertruck arrivera en 2023, en même temps que son robot humanoïde et son taxi autonome. McDonald's et Starbucks accepteront bientôt les paiements en bitcoin grâce à un partenariat stratégique. Samsung pourrait déployer Android 13 sur ses smartphones plus rapidement qu'Android 12. C'est le récap' du 8 avril 2022.

Si le début de la semaine a été fortement animé par les opérations financières d'Elon Musk, notamment avec l'acquisition de 9,2 % de Twitter et la conquête d'un siège au conseil d'administration du

réseau social, c'est Tesla qui occupe une grande partie de l'actualité tech en cette fin de semaine. Quatre informations ont retenu notre attention. D'abord, Tesla a ouvert sa Gigafactory au Texas afin de produire plus de voitures. Puis, la marque annonce vouloir produire un robot humanoïde dont le nom provisoire est Optimus. Ensuite, Tesla va créer un taxi autonome appelé « Robotaxi ». Tesla aurait prévu de le dévoiler en 2023. Enfin la dernière information fait partie de notre récap' du jour. Bonne lecture !

L'ANNÉE 2023 SERA

L'ANNÉE DU CYBERTRUCK, ELON MUSK L'A PROMIS !

À l'occasion de l'inauguration de la Gigafactory de Tesla situé au Texas, Elon Musk a annoncé une date de lancement pour le Cybertruck dont nous entendons parler depuis des années. Si la version pour enfant est régulièrement commercialisée à Noël, la version pour adulte arrivera en 2023. Soit quatre ans après avoir été dévoilé une première fois, en grande pompe. Reste à savoir si ce lancement aura lieu en janvier ou en décembre. Et si la pénurie de composants n'aura pas une incidence sur cette promesse...

SAMSUNG POURRAIT DÉPLOYER ANDROID 13 PLUS RAPIDEMENT QU'ANDROID 12

Si tout se passe comme en 2021 avec Android 12, Android 13 devrait être présenté lors de la conférence Google I/O le mois prochain et lancé officiellement à la fin de l'été. Certaines marques reçoivent une version avant cette date afin d'accélérer

les développements liés aux surcouches. Une fuite affirme que Samsung disposerait de cette version plus tôt qu'en 2021, permettant à la marque de démarrer sa campagne de beta test dès le mois de juillet, avec One UI 5 à bord. Ce qui voudrait dire un déploiement plus rapide sur les smartphones déjà commercialisés.

À l'occasion de la conférence d'ouverture du salon Bitcoin 2022, le patron de Strike a annoncé que son application de paiement en Bitcoin sera bientôt compatible avec trois solutions de paiement : Shopify, NCR et Blackhawk. Ces technologies sont utilisées par 400 000 enseignes dans le monde, dont de grandes enseignes comme McDonald's, Starbucks, Walmart, Home Depot ou encore Best Buy. Il s'agit donc là d'une annonce extrêmement importante qui, selon le patron de Strike, permettra d'accélérer l'adoption générale du Bitcoin.



THROMBOSE VEINEUSE ET COVID-19 : Un risque accru jusqu'à 6 mois après l'infection

D'après une étude publiée ce jeudi dans le British medical Journal (BMJ), la Covid-19 accroît le risque de développer des caillots sanguins graves jusqu'à six mois après l'infection.

On sait que la Covid-19 augmente le risque de caillots sanguins. Mais pour combien de temps ? Une étude suédoise, publiée jeudi 7 avril dans le British medical Journal (BMJ), révèle un risque accru de thrombose veineuse profonde (un caillot sanguin qui se forme au niveau de la jambe) jusqu'à trois mois après l'infection au SARS-CoV-2. Le risque d'embolie pulmonaire (un caillot de sang qui se forme dans les poumons) peut monter

jusqu'à six mois après et le risque d'événement hémorragique, jusqu'à deux mois après le Covid-19 (source 1).

Quel que soit le cas de figure, ces risques sont plus élevés chez les patients atteints de comorbidités et ceux atteints d'un Covid-19 sévère. Ils étaient plus marqués pendant la première vague pandémique par rapport aux deuxième et troisième vagues, soulignent aussi les chercheurs.

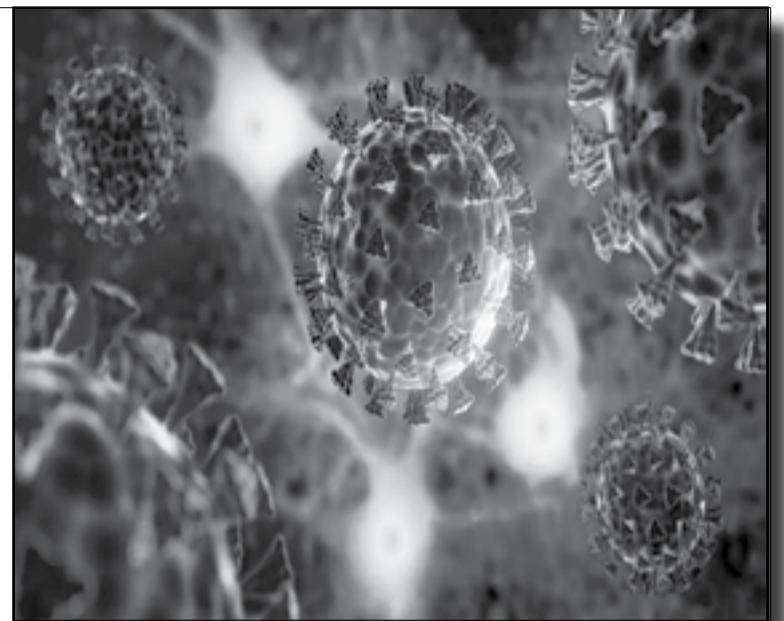
Pour en arriver à ces conclusions, ils ont identifié plus d'un million de Suédois ayant été infectés par le coronavirus entre le 1er février 2020 et le 25 mai 2021. Ils les ont appariés par âge, sexe et lieu de résidence à plus de quatre millions de

Suédois testés négatifs à la Covid-19.

Les chercheurs ont ensuite identifié les taux de thrombose veineuse profonde, d'embolie pulmonaire et de saignement chez les personnes ayant eu la Covid-19 et les ont comparés à ceux du groupe «témoin».

Résultats ? «Par rapport à la période témoin, les ratios de taux d'incidence ont été significativement augmentés 70 jours après la Covid-19 pour la thrombose veineuse profonde, 110 jours pour l'embolie pulmonaire et 60 jours pour les saignements», expliquent-ils.

Des conclusions qui justifient la prise de mesures visant à prévenir les événements thrombotiques (comme



l'administration de traitements qui préviennent la formation d'un caillot dans les vaisseaux sanguins), en particulier pour les patients à haut risque. «Il reste à établir si l'infection par le SARS-CoV-2 augmente davantage le risque de thromboembolie

veineuse ou d'hémorragie que pour les infections respiratoires, comme la grippe, mais aussi si la période de thromboprophylaxie après la Covid-19 doit être prolongée», concluent-ils, indiquant que de futures recherches cliniques en ce sens seraient bénéfiques.

Des microplastiques détectés pour la première fois dans nos poumons

Pour la première fois, des chercheurs ont détecté des particules de microplastiques dans les poumons de personnes vivantes. L'exposition des êtres humains à ces petites particules est désormais inévitable, d'après eux.

Il y a quelques semaines, une équipe de chercheurs néerlandais identifiait pour la première fois des microplastiques dans le sang humain. Une nouvelle étude publiée dans la revue Science of The Total Environment indique aujourd'hui que ces particules sont aussi présentes dans nos poumons (source 1).

«Des microplastiques ont déjà été trouvés dans des échantillons d'autopsie de cadavres humains –



il s'agit de la première étude robuste à montrer des microplastiques dans les poumons de personnes vivantes», a déclaré Laura Sadofsky, auteure principale de l'étude

(source 2).

Polyprène, PET... Près de 39 microplastiques détectés

Les chercheurs de l'Université de Hull et de la Hull York Medical

School ont prélevé des tissus pulmonaires sur des patients qui devaient subir une intervention médicale. Au total, l'étude a révélé une grande diversité de microplastiques : pas moins de 39 microplastiques, identifiés dans 11 des 13 échantillons de tissus pulmonaires testés.

Parmi les plus courants, figuraient le polyprène (utilisé dans les emballages, les récipients alimentaires et les tuyaux en plastiques) et les PET (présents dans les bouteilles). Dans le détail, la taille des particules atteignait 0,003 millimètre et les niveaux de microplastiques étaient plus élevés chez les hommes que chez les femmes.

«Nous ne nous attendions pas à trouver le plus grand nombre de particules dans les régions inférieures des poumons, ou des particules de la taille que nous avons trouvée», a indiqué Laura Sadofsky. Et de conclure :

C'est surprenant car les voies respiratoires sont plus petites dans les parties inférieures des poumons et nous nous serions attendus à ce que des particules de ces tailles soient filtrées ou piégées avant d'atteindre cette profondeur.

Et de conclure : «Ces données constituent une avancée importante dans le domaine de la pollution de l'air, des microplastiques et de la santé humaine».



Shampooing sec

Comment l'utiliser pour rafraîchir sa chevelure ?

Vos cheveux ne sont pas très propres ? Le shampooing sec peut vous sauver la mise ! Mode d'emploi, composants... Voici tout ce qu'il faut savoir sur ce produit de soin pour les cheveux.

Une nouveauté s'est installée dans nos salles de bain et dans nos sacs. On parle du shampooing sec. Si certaines en ont déjà fait leur produit fétiche, d'autres demeurent sceptiques. Voici quelques repères pour se mettre au shampooing sec.

A quoi sert un shampooing sec ?

Un shampooing sec est un spray à base d'amidon de riz et de maïs. Sa composition lui permet d'absorber l'excès de sébum pour nettoyer les cheveux et le cuir chevelu sans les mouiller. C'est pourquoi les voyageurs l'embarquent avec eux quand ils s'envolent au bout du monde. Au quotidien, ce produit nous permet d'avoir une chevelure impeccable à tout moment. Le shampooing sec est aussi connu pour son effet volumisant. Du coup, certaines s'en servent pour créer des coiffures et des attaches glamour.

Le shampooing sec, l'allié des



pressées

Le shampooing sec ne remplace pas le shampooing traditionnel. Il s'agit plutôt d'un produit à utiliser en cas de nécessité. Voici un exemple. Vous êtes lavée les cheveux le matin, vous avez une soirée prévue mais vous n'avez pas le temps de rentrer à la maison pour vous doucher. Une petite vaporisation de votre spray et hop ! Votre crinière retrouve toute sa brillance. D'ailleurs, ce produit est le chouchou des femmes aux cheveux gras car il leur permet d'espacer le temps entre deux shampoings. Celles ayant une frange l'apprécient également car il donne un coup de frais à leur mèche sans qu'elles soient obligées de laver (et donc de

dessécher) leurs longueurs.

Comment utiliser le shampooing sec ?

Le shampooing sec est sans aucun doute pratique. Mais attention, son application demande un minimum de soin. Vous ne voulez pas vous retrouver avec des fausses pellicules dans les cheveux ? Pour un résultat sans faute, voici comment faire :

Vaporisez le produit sur les racines à 30 centimètres environ du cuir chevelu.

Laissez-le poser deux minutes.

Brossez les cheveux pour éliminer les résidus. Votre chevelure sera de nouveau propre et fraîche !

Coeur d'agneau à la poêle



Ingrédients

1 ou 2 coeurs d'agneau coupé finement en tranches

sel et poivre

30 gr de beurre

1 gousse d'ail ou ail en poudre

1 càs de persil finement haché

1 càs de coriandre fraîche

1 petit verre d'eau

1 tomate

couper le coeur en deux puis couper chaque partie en fines tranches(2 ou 3 selon la taille du coeur)

faire fondre le beurre dans une poêle antiadhésive

dès qu'il mousse,déposer les tranches de coeur

laisser dorer de chaque côté 3/4 minutes en les retournant

régulièrement

à l'aide d'une cuillère à soupe,arroser chaque tranche de coeur de beurre chaud pour les attendrir

saler et poivrer

puis ajouter l'ail écrasée ou bien l'ail en poudre et remuer

ajouter quelques tranches de tomates(saler et poivrer les tomates,on peut aussi ajouter ail,herbes de Provence...)

déposer les coeurs tranchés et les tomates dans une assiette

laisser la poêle sur le feu et déglacer tout de suite en ajoutant un petit verre d'eau

laisser épaissir 30 secondes

et verser le jus sur les coeurs et saupoudrer de persil et de coriandre hachées

Coloration chocolat :

Quelle nuance choisir pour mes cheveux ?

Couleur gourmande et chaleureuse, la coloration chocolat sublime toutes les femmes, à condition de choisir la nuance adéquate, idéale pour vos cheveux et votre carnation.

Cuivré, noisette, auburn, caramel, cendré... Le brun se décline à l'infini pour combler toutes les envies de colorations. Et parmi ces nuances de brun qui nous font de l'œil, la coloration chocolat séduit par sa couleur gourmande et brillante qui réchauffe instantanément le teint. Envie de succomber ? Découvrez tout ce qu'il faut connaître sur la coloration chocolat.

Qu'est-ce que la coloration chocolat ?

La couleur chocolat désigne un marron profond, nuancé de reflets dorés et d'une touche d'acajou. Moins dur qu'un noir ébène et plus intense qu'un brun



moyen, le chocolat est une coloration foncée, intense et gourmande, qui présente l'avantage d'être brillante et lumineuse, rehaussant ainsi le teint.

Quelle nuance de couleur chocolat choisir pour ses cheveux ?

Voici 5 nuances de coloration chocolat qui vous feront définitivement craquer pour cette coloration.

La coloration chocolat acajou

Parfaite pour les femmes ayant une peau aux sous-tons chauds,

cette coloration est un châtain moyen avec des reflets légèrement orangés. Le chocolat acajou fera des merveilles sur les chevelures naturellement châtaines, pour joliment réchauffer le teint.

La coloration chocolat auburn

A mi-chemin entre le brun et le roux, le chocolat auburn est une coloration chocolat qui tire vers l'orangé du roux. Par ses reflets chauds, cette nuance donne bonne mine et convient parfaitement aux femmes ayant une crinière naturellement rousse qui souhaitent twister leur couleur de cheveux.

La coloration chocolat cendré

C'est la nuance idéale pour sublimer les peaux et les yeux clairs. Cette coloration affiche

des reflets froids, qui doucissent les traits et offrent une couleur de cheveux naturelle. Cette nuance est très facile à entretenir car ses reflets sont peu marqués et durent joliment dans le temps.

La coloration chocolat noir

C'est la nuance la plus sombre de chocolat. Proche de l'ébène, le chocolat noir est une teinte intense et profonde, avec toutefois une subtilité appuyée par des reflets légers. Parce que ses reflets sont plutôt neutres, ni trop chauds, ni trop froids, le chocolat noir présente l'avantage de convenir à toutes les carnations. Ainsi, si vous avez la peau mate, cette coloration accentuera votre teint hâlé, tandis qu'elle offrira un look de femme fatale aux femmes ayant une peau et des yeux clairs.



Le harem, fantasmes et mensonges

Sara Boueche

Avec l'occupation française de l'Algérie en 1830, de nombreux artistes voyagent et découvrent l'Algérie. L'Afrique du Nord devient une source d'inspiration qui marquera le 19e siècle.

Le gouvernement français encourage les artistes à partir en Algérie, pour faire connaître aux Français ce nouveau pays par leurs tableaux exposés aux Salons officiels.

L'image du harem, des intérieurs et des femmes algériennes fascinent des peintres romantiques tels que Eugène Delacroix et Théodore Chassériau, mais ce thème est peu authentique car les Algériens et Algériennes refusent d'ouvrir leur maison et de poser. Ce sont surtout des scènes du quotidien et des paysages de villes et du désert d'Eugène Fromentin, Eugène Girardet, Gustave Guillaumet et Auguste Renoir que vont admirer les Français aux Salons.

Le harem s'impose comme un topos de la peinture orientaliste. Hérité du mot arabe haram qui signifie interdit ou sacré (au contraire de ce qui est halal, soit autorisé ou profane), il définit l'espace réservé



aux femmes dans chaque maison. Objet de toutes les curiosités, incomparable sujet fantasmagorique, il est de fait inaccessible aux hommes.

Benjamin-Constant rapporte pourtant avoir franchi le seuil d'un gynécée mystérieux dans ses Feuilles d'un carnet de peintre. Faute de modèles accessibles sur place, il multiplie dans son atelier parisien les tableaux, plus ou moins monumentaux, de ces odalisques exotiques et sensuelles, esclaves de lit consentantes soumises au bon plaisir d'un despotisme oriental

décadent, blancheur circassienne des rouses ensorceleuses, servitude des esclaves noires domestiques : c'est un succès ! La beauté des effets de lumière qui percent le secret de ces architectures closes, à l'abri d'un violent soleil, magnifie ses peintures. En France, comme ailleurs, la peinture salonnienne multiplie les nudités alanguies, cet immobilisme universel et rassurant dépassant le cadre seul de l'orientalisme car, revendiquant ses droits, le statut de la femme se fait plus menaçant dans ces sociétés patriarcales.

« Balak », le nouveau roman de Chawki Amari

Sara Boueche

C'est par hasard que Balak rencontre Lydia dans un bus bondé, et que débute entre les deux idéalistes une idylle. Le hasard, pourtant, est loin d'être anodin dans cet Alger onirique : Balak fait en effet partie de la secte rationaliste des Zahiroune, dont la doctrine s'articule autour de la chance, symbolisée par un mystérieux dé noir.

Au cœur de cette guerre de croyances, cet amour naissant est le prétexte à une exultation philosophique bouillonnante.

L'enchevêtrement de pensée de ce couple bohème et révolté s'avère douloureusement représentatif d'une jeunesse algérienne qui a soif de débats et d'idées, mais comment vivre lorsque le concept même de raisonnement devient illégal ?

Chawki Amari se joue des codes du polar et du roman d'anticipation pour pointer du doigt les défaillances politiques et les tensions religieuses d'un pays dont il brosse un portrait au



vitriol. Amari pose une nouvelle pierre à son grand-œuvre avec ce texte engagé, corrosif, brillant.

Journaliste-reporteur, géologue et caricaturiste, Chawki Amari est l'auteur de plusieurs romans, dont L'Ânemort (L'Observatoire, 2020). Également comédien, il a notamment joué dans Fatima (César du meilleur film) et les films du réalisateur algérien Karim Moussaoui.

Citation...

Le secret du bonheur est de faire ce que tu aimes. Le secret de la réussite est d'aimer ce que tu fais.

Des auteurs africains primés aux Trophées de l'édition



L'Afrique a été mise à l'honneur jeudi soir lors des Trophées de l'édition en France, avec comme autrice de l'année la Camerounaise Djaïli Amadou Amal, et comme maison d'édition de l'année Philippe Rey, qui publie le Sénégalais Mohamed Mbougar Sarr.

Le quatrième roman de Djaïli Amadou Amal, «Les Impatientes» (éditions Emmanuelle Collas),

avait connu un succès inattendu en étant finaliste du Prix Goncourt 2020, puis remportant le Goncourt des lycéens. Le cinquième s'intitulera «Cœur du Sahel».

«Je suis particulièrement émue, fière d'avoir ce prix. La littérature m'a sauvé la vie. C'est grâce à la littérature que je suis là aujourd'hui», a déclaré la lauréate sur la scène du théâtre de l'Odéon à Paris.

Philippe Rey, fondateur des éditions du même nom en 2002, a vu récompensée sa passion pour les littératures de la francophonie quand un de ses jeunes auteurs, Sénégalais de 31 ans, a reçu le Goncourt. «En littérature, l'éditeur est toujours petit. L'œuvre et l'auteur sont grands», a-t-il dit en recevant son prix.

Il a salué Mohamed Mbougar Sarr, «engagé dans un road trip qui tient plus de Miss France que d'un écrivain» après son Goncourt.

Le prix du succès international a été décerné à «Frère d'âme» du Franco-Sénégalais David Diop.

Les Trophées sont issus d'un jury ou du vote des lecteurs du magazine Livres Hebdo, essentiellement des professionnels du secteur. Initialement prévue en décembre, la cérémonie de ces Trophées 2021 avait été repoussée au printemps en raison de l'épidémie de Covid-19.

Biographie Express



Sara Boueche

Ulpiano Fernández-Checa y Saiz, (1860-1916), peintre espagnole.

Ulpiano Checa est né dans une famille modeste. Enfant, il montre des facultés pour le dessin, et il fut remarqué par un mécène qui lui fera suivre des

cours à Madrid à l'Académie de San Fernando. À l'âge de 19 ans, il obtient le poste à l'Académie de professeur assistant en perspective, et en 1881, il commence sa collaboration en tant que dessinateur à la Ilustración Española y Americana.



Un dessin inédit de Michel-Ange estimé à 30 millions d'euros bientôt mis aux enchères



Un dessin inédit représentant le premier nu connu du peintre Michel-Ange, et dont la valeur est estimée à 30 millions d'euros, a été dévoilé ce jeudi à Paris par la maison Christie's avant sa mise aux enchères le 18 mai.

« On dénombre moins de dix dessins de Michel-Ange encore en main privée », affirme Hélène Rihal, directrice du département des dessins anciens chez Christie's, à propos de cette œuvre de jeunesse du génie de la Renaissance italienne (1475-1564). Datant de la fin du XVe siècle, cette œuvre a longtemps

« échappé à l'attention des spécialistes » et témoigne d'un « bel état de conservation », a souligné la maison de ventes.

Déclaré « trésor national » Le dessin réalisé à la plume et à l'encre brune a été mis en vente en 1907 à l'hôtel Drouot sous la classification « Ecole de Michel-Ange », avant d'être attribué au maître en 2019 seulement, dans le cadre d'un inventaire pour une collection privée française. En septembre 2019, il a été déclaré « trésor national » pour le patrimoine français, ce qui interdit toute sortie du territoire national pendant trente mois et donne à l'Etat français et ses musées

l'opportunité de le racheter.

Aucune offre n'ayant été faite pendant cette période, le dessin va être exposé à Hong-Kong puis à New York afin d'attiser l'intérêt de collectionneurs locaux et étrangers, d'ici la vente aux enchères. Les amateurs d'art pourront également l'admirer à Paris, à partir du 13 mai. Ce croquis aux dimensions d'une feuille A4 semble s'inspirer d'une fresque du peintre Masaccio (Le baptême des néophytes) et illustre l'intérêt de Michel-Ange, également sculpteur, pour la représentation du corps masculin.

Le retour minimaliste du Festival de la médina de Tunis

Seul événement artistique lié au ramadan de cette envergure dans le monde arabe, ce festival, créé en 1983, fait son retour après une éclipse en 2020 et 2021, en raison de la pandémie de Covid-19. Mais sa 38e édition est l'une des plus courtes de son Histoire.

«Après deux années d'absence, nous voilà de retour». Le 30 mars 2022, en fin de matinée, Zoubeir Lasram, le directeur du festival, a vécu un moment intense en se livrant à un exercice dont il était privé depuis deux ans: présenter le programme de la session annuelle du Festival de la médina de Tunis.

Événement unique en son genre à l'échelle du Maghreb, voire de l'ensemble du monde arabe, cette manifestation occupe depuis bientôt quarante ans les soirées de ramadan des Tunisois. Ces derniers en ont été privés en 2020 et 2021 à cause de la pandémie de Covid-19. Mais à la faveur de la levée de la majeure partie des restrictions sanitaires, ils vont pouvoir renouer avec les soirées musicales principalement concoctées par l'association du Festival de la médina.

Pour élaborer le programme de cette édition (du 7 au 25 avril), l'équipe dirigeante de cette association n'est pas allée chercher très loin. «Nous avons reconduit le programme de 2020 et renouvelé les contrats des artistes que nous avons sélectionnés alors», indique Zoubeir Lasram.

En réalité, le Festival de la médina n'est plus ce qu'il était. Tout d'abord, cette édition est l'une des plus courtes de son histoire – quinze jours seulement, contre trois et parfois quatre

semaines dans le passé. Ensuite, cette année, comme en 2019, les spectacles programmés sont exclusivement tunisiens.

Quand on lui fait remarquer que le festival, qui jusqu'en 2011 a été à la fois un lieu de célébration du patrimoine musical tunisien, une rampe de lancement pour les jeunes artistes – le chanteur Lotfi Bouchnak, qui participera à cette édition, est l'un de ceux qui doivent tout à ce festival –, et une fenêtre sur le monde (il a vu défiler de grands noms comme Cesaria Evora, Georges Moustaki, Jane Birkin, le Cirque Plume...) est peut-être en train de perdre ses fondamentaux, le directeur du festival explique que la «tunisification» totale de la 38e édition est inévitable. «Nous avons voulu programmer d'autres grands artistes, mais le budget ne le permet pas», regrette Zoubeir Lasram.

À titre d'exemple, la chanteuse Amina Fakhed, qui d'après le directeur, travaille désormais depuis la France, a demandé 40 000 dinars (1 dinar tunisien = 0,30 euro) pour faire le déplacement en Tunisie. Hors de prix...

Ainsi, jusqu'en 2011, près de la moitié des spectacles programmés étaient étrangers. Toujours en 2011, lors de la 1re édition du festival après la chute du régime Ben Ali, le 14 janvier 2011, de même que durant la précédente, la dernière de l'ancienne ère, les Tunisois avaient pu goûter la musique de groupes venant des quatre coins du monde (Algérie, Syrie, Jordanie, Égypte, Palestine, France, Iran, Turquie, Inde, Japon, États-Unis...).



En 2018, seuls quatre des vingt-cinq spectacles programmés étaient étrangers. En 2019, les dix-sept spectacles proposés lors de la dernière édition avant la pandémie de Covid-19 étaient tous tunisiens.

«Plusieurs facteurs nous ont imposé le choix d'un programme 100% tunisien, de la dépréciation du dinar tunisien au prix des billets d'avion qui ont flambé, en passant par les dépenses liées au séjour des artistes étrangers en Tunisie (hôtel, location de voitures...). Sans oublier qu'un spectacle étranger coûte l'équivalent de trois ou quatre spectacles tunisiens», souligne-t-il.

Enfin, le budget du festival n'est plus ce qu'il était. «Depuis cinq ans, il n'a jamais atteint les 100 000 dinars», regrette le directeur. D'ailleurs, la direction du festival a organisé cette édition sans mécènes et sans avoir une idée précise des subventions que lui accordent traditionnellement la mairie de Tunis et le ministère des Affaires culturelles.

La médina de Tunis doit beaucoup au festival qui porte son nom. Abandonnée dans les années 1960 par une partie de sa population qui a choisi de migrer vers les nouveaux quartiers de la capitale, la médina est petit à petit tombée en décrépitude. «Nous avons alors compris que nous avions un bijou à préserver. C'est pour cela que nous avons créé le festival», rappelle Mokhtar Rassaa, son fondateur.

Ce journaliste de la télévision publique a vu très grand au début. «Je ne voulais pas que le festival se limite à la musique. Nous voulions aussi organiser des expositions d'artisanat et d'art culinaire, mais personne n'a accepté de contribuer à l'effort financier nécessaire», regrette-t-il.

Le festival a démarré petit. «Notre premier budget était de 3 000 dinars et nous amenions les artistes étrangers de l'aéroport dans des corbillards», s'amuse Mokhtar Rassaa.

Mais la manifestation change d'envergure grâce à la volonté

du maire de Tunis de l'époque, Mohamed Ali Bouleymane. «Il m'a dit: "Il faut que le festival grandisse"», témoigne M. Rassaa, qui a terminé sa carrière comme PDG de la télévision publique. Le budget fait un bond à 80 000 dinars, puis ne cessera d'augmenter jusqu'à culminer à 800 000 dinars.

En près de quarante ans, le festival a contribué grandement – avec l'association de sauvegarde de la médina, créée en 1967 – à sauver puis à provoquer un regain d'intérêt pour cette partie de la capitale. Désormais, les maisons qui y étaient bradées dans les années 1970 s'y négocient à plusieurs centaines de milliers de dinars.

Mais cette manifestation a aussi rayonné à l'étranger. «C'est en assistant au Festival de la médina que Faouzi Skali a eu l'idée de créer le Festival de Fès des musiques sacrées du monde», se souvient Mokhtar Rassaa.

Anne Hathaway ne veut pas que ses fils deviennent acteurs « trop jeunes »



Anne Hathaway n'a pas très envie de voir ses enfants épouser une carrière de comédiens. Evidemment, elle ne pourra pas empêcher Jonathan (6 ans) ou Jack (2 ans), tous deux nés de son union avec Adam Shulman, de suivre ses traces s'ils le souhaitent, mais elle fera tout pour retarder ce moment.

« Je prendrais probablement la même approche que mes parents

ont adoptée avec moi, c'est-à-dire : vous avez tout le temps du monde pour être acteur professionnel, vous ne pouvez être enfant qu'une seule fois », a confié la star du Diable s'habille en Prada à WSJ.

L'actrice aimerait que ses fils aillent jusqu'à l'université avant de décider de leur avenir.

Prendre le temps de choisir

« Alors je les encouragerais à étudier, à aller en cours, à lire,

mais je leur déconseillerais fortement de commencer trop jeunes », a ajouté Anne Hathaway. « Je pense qu'ils seront dans une position où ils pourront aller à l'université et comprendre ce qu'ils veulent faire à partir de là. »

En effet, Anne Hathaway avait tenu bon et poursuivi son premier cycle à l'université de New York alors même que sa carrière de comédienne était déjà lancée.

Whoopi Goldberg prédit que Will Smith se relèvera t de « La Gifle »



Deux semaines après la fameuse gifle infligée par Will Smith à Chris Rock lors des Oscars, la controverse suit son cours tandis que plusieurs projets auxquels la star du Prince de Bel-Air était rattachée ont été mis au placard. Néanmoins, aux yeux de Whoopi Goldberg, il ne faudra pas longtemps pour que Will

Smith se relève de cette mauvaise passe. Pour l'actrice, il sera pardonné comme le seront Louis C.K. ou encore Kanye West après leurs bévues.

« Certaines personnes pensent que les futurs projets de Will Smith sont sur la sellette. La question est : a-t-il un moyen de revenir ? Oui, bien sûr qu'il



le peut... Tout ira bien pour lui, il va revenir. Ne vous inquiétez pas », a assuré Whoopi Goldberg sur le plateau de The View. On en verra d'autres Mais si l'actrice de Ghost prend en quelque sorte la défense de Will Smith, ce n'est pas pour autant qu'elle excuse son geste. La semaine dernière, Whoopi



Goldberg avait insisté sur le fait que Chris Rock était la victime, tout en estimant que les Oscars avaient bien fait de ne pas exclure Will Smith de la cérémonie pour son geste.

« Ce n'est pas la première fois qu'un coup de folie survient sur la scène, mais c'est la première fois qu'on voit quelqu'un atta-



quer une personne sur scène », avait-elle déclaré dans la même émission qu'elle coprésente. Entre-temps, Will Smith a officiellement présenté ses excuses à Chris Rock ainsi qu'à l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences dont il a décidé de démissionner.

Céline Dion fait sa première apparition depuis ses soucis de santé



C'est pour la bonne cause que Céline Dion fait son retour sur le devant de la scène médiatique. Ce vendredi, l'interprète de Pour

que tu m'aimes encore a fait sa première apparition en vidéo depuis l'annonce de ses soucis de santé. « J'agis pour l'Ukraine

», témoigne-t-elle avec la main sur le cœur. « À tous les leaders mondiaux, nous avons besoin de vous, maintenant plus que jamais, pour répondre à l'appel de tous les militants, défenseurs et bénévoles qui travaillent pour aider les réfugiés ukrainiens et dans le monde entier. »

Elle poursuit. « Demain, vous allez vous réunir pour décider de l'aide que vous pouvez apporter à ces personnes qui ont été contraintes de quitter leur foyer, leur pays, leurs proches. S'il vous plaît, agissez pour ces réfugiés partout dans le monde et offrez tout le soutien financier que vous pouvez », conclut la chanteuse.

Quelques jours après l'attaque de la Russie, Céline Dion avait posté un message sur ses réseaux sociaux en se disant « choquée et attristée mais aussi grandement inspirée par [la] bravoure » du peuple ukrainien.

Des spasmes musculaires « graves et persistants »

En fin d'année dernière, la star reportait le lancement de son show à Las Vegas en raison de « spasmes musculaires sévères » avant d'annuler l'intégralité de ses représentations de sa tournée nord-américaine. « J'espérais vraiment être prête à remonter sur scène maintenant, mais je constate que je dois être plus patiente et suivre les recomman-

dations de mes médecins », avait écrit la chanteuse sur les réseaux sociaux.

De son côté, la production du spectacle avait donné plus de détails sur le problème de santé que rencontrait la star. « Elle a récemment été traitée pour des spasmes musculaires graves et persistants qui l'empêchent de performer, et son rétablissement prend plus de temps qu'elle ne l'espérait », était-il écrit. Pour l'heure, la partie européenne de la tournée de Céline Dion, censée démarrer le 10 mai à Birmingham en Angleterre, est maintenue.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE:

L'Algérie en tête de liste des pays africains en 2021

L'Algérie a été classée par l'Indice mondial de sécurité alimentaire (GFSI) en tête de liste des pays africains et à la 54ème place parmi 113 pays du globe en 2021, améliorant sensiblement son classement par rapport à 2019.

Selon le site «Economist Impact» qui a publié la dixième édition du classement des 113 pays de l'Indice mondial de



sécurité alimentaire, l'Algérie vient en tête de classement des pays africains.

Cette amélioration du classement de l'Algérie du

GFSI 2021 est le résultat de son obtention d'une note globale de 63,9 points sur 100, soit 77,9 point pour l'accessibilité, 58 points pour la disponibilité et 62 points pour la qualité et la sécurité sanitaire des aliments et enfin 50,7 points pour les ressources naturelles et la résilience.

Selon le même document, l'Algérie a enregistré une tendance haussière en matière

de sécurité alimentaire depuis 2012, améliorant ainsi son classement de la 70ème place en 2019 à la 58ème en 2020, puis à la 54ème en 2021.

Le GFSI (Global food safety initiative), développé par Economist intelligence Unit avec le soutien de Cortiva Agriscience, mesure la sécurité alimentaire au niveau national à partir de critères sur la disponibilité, la qualité et la

sécurité sanitaire des aliments les ressources naturelles et la résilience dans 113 pays à travers le monde.

Les dix premières places du classement mondial en matière de sécurité alimentaire pour l'année 2021, sont occupées successivement par l'Irlande, l'Autriche, le Royaume-Uni, la Finlande, la Suisse, les Pays-Bas, le Canada, le Japon, la France et les Etats-Unis.

VITESSE D'INTERNET EN ALGÉRIE :

Hausse «significative» en 2021

La vitesse de la connexion internet fixe et mobile en Algérie a connu une hausse «significative» durant l'année 2021, selon le dernier rapport du site web «datareportal», spécialisé dans les statistiques relatives à l'internet fixe et mobile dans le monde.

La vitesse moyenne de la connexion internet fixe en Algérie était de 9,78 Mégabit par seconde (Mbps) en janvier 2022, soit une augmentation de 6,16 Mbps (+170%) par rapport à la même période

de 2021 et celle de l'internet mobile était de 11,44 Mbps, soit une augmentation de 3,58 Mbps (+45,5%), selon ce rapport qui publie aussi les statistiques relatives aux médias sociaux, ainsi que les tendances et informations sur l'état du numérique dans le monde.

Le nombre d'utilisateurs de l'internet en Algérie a augmenté, quant à lui, de 1,8 million d'internautes, soit une progression de 7,3% en l'espace d'une année pour atteindre un total de 27,28



millions d'internautes, relève ce site.

Le rapport fait, en outre, ressortir un total de «46,57 millions de personnes qui disposaient d'une connexion internet mobile en janvier 2022 en Algérie, soit une augmentation de 936.000 personnes (+2,1%) en une année».

Il explique, à ce titre, que de «nombreuses personnes dans le monde utilisent plus d'une connexion mobile et peuvent posséder, par exemple, une connexion pour un usage personnel et une autre pour le travail», ajoutant qu'il «n'est pas donc rare que les chiffres de connexion mobile dépassent de manière significative le nombre total de la population». Le taux de pénétration d'internet en Algérie s'élevait, quant à lui, à «60,6 % en janvier 2022, en progression par rapport à la même période

de 2021 où il était de 59,6%». Le nombre d'utilisateurs de médias sociaux (Facebook, Youtube, Instagram, Tweeter etc...) en Algérie a également connu «une évolution au 31 janvier 2022», selon la même source qui fait état de «1,6 million de nouveaux utilisateurs de médias sociaux enregistrés au 31 janvier 2022, soit une augmentation de 6,4%, en une année, portant ainsi le nombre total d'utilisateurs de ces médias à 26,60 millions, soit 59,1% de la population algérienne».

ALGÉRIE-TÉLÉCOM:

Possibilité d'augmenter le débit internet sans se déplacer

Les usagers de l'internet fixe (Idoom ADSL et Idoom Fibre) ont la possibilité d'augmenter le débit de leur connexion à distance, via l'espace client d'Algérie-Télécom (AT), sans avoir à se déplacer vers les Agences commerciales Telecom

(ACTEL), indique, dimanche, un communiqué d'AT.

«Soucieuse du bien-être et confort de ses clients, Algérie-Télécom leur offre la possibilité d'augmenter leur débit internet à distance, sans avoir à se déplacer vers nos agences commerciales»,

précise le communiqué, ajoutant que, «dorénavant, les clients Idoom ADSL et Idoom Fibre pourront basculer vers des débits internet supérieurs, à partir de leur espace client».

Rappelant qu'«en ce moment, des bonus exceptionnels sont

offerts aux clients qui passent au débit de 15 Mbps et plus, sur leur abonnement Idoom ADSL et Idoom fibre», Algérie-Télécom invite ses clients à consulter, pour plus d'informations, son site web (www.algeriatelecom.dz) ou appeler au numéro 12.



ACCIDENTS/ZONES URBAINES:

5 morts et 361 blessés en une semaine

Cinq (5) personnes ont trouvé la mort et 361 autres ont été blessées dans 311 accidents de la circulation survenus en zones urbaines durant la période allant du 29 mars au 4 avril, a indiqué, jeudi, un communiqué des services de la Sûreté nationale.

Par rapport aux statistiques établies la semaine dernière, le bilan fait état d'une baisse

du nombre d'accidents (-11), d'une baisse du nombre de blessés (-34). Le nombre de morts est le même que celui de la semaine dernière, a précisé la même source.

Le facteur humain reste la principale cause de ces accidents (96%) qui surviennent en raison du non respect du code de la route et de la distance de sécurité, de l'excès de vitesse et du

manque de concentration au volant, et de l'état des véhicules, selon les données de la Sûreté nationale.

Appelant les usagers de la route à la prudence et au respect du code de la route, la Direction générale de la Sûreté nationale rappelle les numéros vert 1548 et de secours 17 mis à la disposition des citoyens 24h/24.

